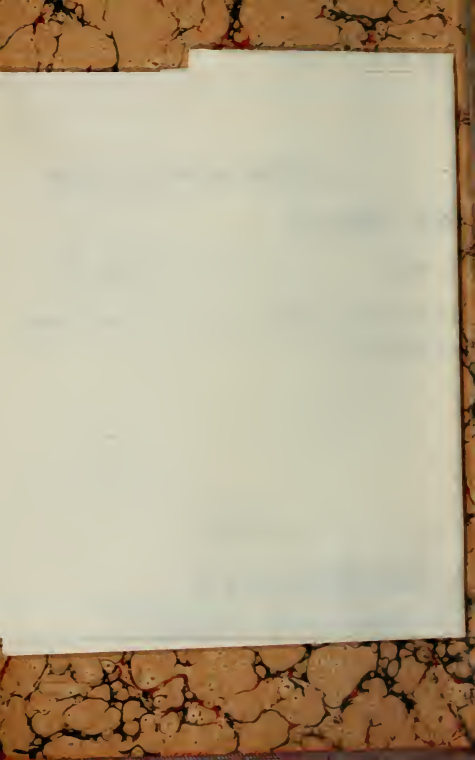










PETIT MANUEL

DE LA

CONGRÉGATION

DU

SAINT NOM DE MARIE

DE N.-D. DE MONTREAL.



MONTRÉAL
EUSÈBE SENÉCAL & FILS, IMPRIMEURS
20, Rue Saint-Vincent.

1887

IMPRIMATUR:

Marianopoli. 2 Feb. 1887.

† Eduardus Car., Arch. Marianopolitanus.

RÈGLEMENT

DE LA

CONGRÉGATION

DES DEMOISELLES

DU SAINT NOM DE MARIE

Etablie dans l'église de Notre-Dame
Montréal, le 8 *déc.* 1886.

I.—But.

Ce que l'on se propose, en réunissant les jeunes personnes sous la protection du Saint Nom de Marie, c'est :

1° De leur faciliter les voies du salut ;

2° De les former à la pratique des vertus dont la Très Sainte Vierge est le modèle et la source ;

3° D'attirer sur leur avenir en ce monde la protection de cette divine Mère ;

4° De les faire contribuer à maintenir, par leur pieuse influence, l'esprit de foi et de vie chrétienne dans la paroisse.

C'est pourquoi la congrégation des Demoiselles du Saint Nom de Marie sera considérée comme la première des congrégations de jeunes personnes dans la paroisse de Notre-Dame.

II.—Vertus et Obligations.

1° Les congréganistes du Saint Nom de Marie imiteront particulièrement l'humilité, la pureté et la piété de la Sainte Vierge.

Elles s'appliqueront aussi avec soin à la modestie extérieure et à la charité.

Elles attacheront une grande importance à leurs devoirs d'état, surtout au bon emploi du temps et à la déférence qu'elles doivent à leurs parents.

2° Rien ne leur sera plus à cœur que d'assister aux offices publics de la paroisse, et de fréquenter les sacrements dans l'église paroissiale.

3° Leurs principales dévotions seront celles de la paroisse : le Saint Sacre-

ment et le Sacré Cœur de Notre-Seigneur, la Très Sainte Vierge, la Sainte Face, le Saint Rosaire, le mois de Marie, le mois de Saint Joseph, le mois des âmes du purgatoire, le mois du Sacré Cœur.

4° Elles s'engageront à fuir les dangers du monde, savoir : les danses, les jeux et les promenades entre personnes de différents sexes, les familiarités que réprouve la décence, les fréquentations coupables, les modes qui blessent la pudeur et n'entretiennent que la vanité, les théâtres et les cirques, les glissades et les exercices aux patins avec des jeunes gens, etc.

5° Les demoiselles du Saint Nom de Marie se porteront avec zèle aux bonnes œuvres qui leur seront indiquées par monsieur le directeur et se plairont, en particulier, à orner les autels de l'église paroissiale.

6° Le règlement impose de plus aux congréganistes :

D'approcher des sacrements au moins une fois le mois ;

De célébrer les fêtes de la congréga-

tion autant que possible par la confession et la communion ;

D'assister fidèlement à toutes les réunions de la congrégation ;

De réciter, chaque jour, pour les membres de la société, cinq *Ave Maria*, avec trois fois l'invocation : O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ;

De payer chaque année à la trésorière, pour l'entretien de la congrégation, la contribution de 50 cents, dans le courant du mois de Marie.

III.—Fêtes.

Les fêtes de la congrégation sont : le Saint Nom de Marie, l'Immaculée Conception, la Purification de la Sainte Vierge, Notre-Dame Auxiliatrice, et de plus la fête de Sainte Lucie, qui est proprement la fête patronale de la société.

Aux quatre premières fêtes on invitera les autres congrégations de jeunes personnes établies dans la paroisse ; mais la fête de Sainte Lucie, à cause de

son caractère propre, se célèbrera sans invitation particulière.

IV.—Privilèges.

Les congréganistes du Saint Nom de Marie jouissent de plusieurs privilèges.

1° Elles ont préséance, dans les processions et les cérémonies publiques, sur les jeunes personnes des autres congrégations ;

2° Elles sont chargées du chant pendant les retraites annuelles des jeunes filles ;

3° Le mariage des demoiselles du Saint Nom de Marie sera célébré à l'autel de Notre-Dame du Perpétuel-Secours, avec illumination et décoration spéciales ;

4° Lorsqu'une congréganiste sera malade, on priera pour elle et on la visitera avec la délicatesse et la charité qui doivent régner dans l'association ;

5° A ses obsèques, si elle est dignitaire, toute la congrégation sera convoquée ; si elle est simple congréganiste, celles de ses compagnes qui pourront le

faire, y assisteront. Le poële, à l'enterrement, sera porté par quatre membres de la société ;

6° Son nom sera conservé dans le nécrologe ; une messe sera dite à son intention, et, pendant les huit jours qui suivront sa mort, chaque congréganiste lui appliquera les mérites de ses prières et de ses bonnes œuvres ;

7° Les congréganistes du Saint Nom de Marie auront tous les ans un pèlerinage à Notre-Dame de Bonsecours, dans le courant du mois de mai ;

8° Chaque année aussi, pendant le mois de novembre, elles feront chanter, pour leurs compagnes défuntes, un service auquel toutes les associées devront assister.

A tous ces privilèges viennent s'ajouter de nombreux bienfaits spirituels que la congrégation procure à ses membres et dont l'explication est réservée à monsieur le directeur.

V.—Conditions d'admission.

Plusieurs conditions sont nécessaires

pour qu'une jeune personne puisse être reçue parmi les congréganistes du Saint Nom de Marie.

1° Elle doit ne plus appartenir au catéchisme de persévérance, et avoir au moins 14 ans et au plus 30 ans;

2° Elle doit jouir d'une bonne réputation, et ne pas se trouver dans des circonstances extérieures qui jetteraient du discrédit sur la congrégation;

3° Elle doit être admise par le conseil, avoir fait son temps de probation et être acceptée par monsieur le directeur;

4° Monsieur le directeur peut seul juger des cas où il y aura lieu de déroger à quelques-uns de ces points importants.

VI.—Des Réunions.

Les réunions ordinaires de la congrégation du Saint Nom de Marie ont lieu tous les dimanches, à deux heures, dans l'église de Notre-Dame.

On y procède dans l'ordre suivant:

1° Chant d'un cantique;

2° Recommandations, suivies de cinq *Ave Maria* en l'honneur des cinq lettres du nom de Marie;

3° Avis et instruction, précédés d'une strophe du cantique "Esprit-Saint";

4° Quête par les sacristines;

5° Litanies de la Sainte Vierge et chant de quelques strophes de l'*Ave Maris Stella*;

6° Antienne et oraison de Sainte Lucie;

7° Prière : Souvenez-vous.

Il y a vacance pour la congrégation du dernier dimanche de juin au premier dimanche de septembre.

DE L'ADMINISTRATION DE LA CONGRÉGATION.

VII.—Du Directeur.

La congrégation du Saint Nom de Marie est sous la direction de l'un des prêtres de Saint-Sulpice, nommé par le supérieur du séminaire et approuvé par Mgr l'Archevêque.

C'est à monsieur le directeur qu'il

appartient proprement de conduire la pieuse association. Toutes les congréganistes verront en lui le représentant de Jésus-Christ, l'entoureront de déférence et lui obéiront comme à Notre-Seigneur.

La résistance à monsieur le directeur sera toujours considérée, chez une congréganiste, comme une infraction à ses devoirs. Cette résistance pourrait même suffire parfois pour constituer un cas d'exclusion.

Monsieur le directeur pourra seul, dans les cas de nécessité, faire des exceptions au règlement.

Il sera aidé, dans l'administration de la congrégation, par un conseil.

VIII.— Du Conseil.

La congrégation a deux sortes de conseils, l'un ordinaire, l'autre extraordinaire.

IX.— Conseil ordinaire.

Le conseil ordinaire se compose:

d'une présidente, de deux assistantes ou vice-présidentes, d'une secrétaire et d'une vice-secrétaire, d'une trésorière et d'une vice-trésorière, d'une sacristine, d'une maîtresse des cérémonies, d'une maîtresse de chœur et de six conseillères ; en tout, 16 dignitaires du premier ordre.

Le conseil se réunit tous les mois, et plus souvent, selon les circonstances, sous la conduite de monsieur le directeur.

Il a pour attributions :

1° De choisir les dignitairès du second ordre ;

2° De délibérer sur tout ce qui peut intéresser la congrégation, de travailler à maintenir l'observation du règlement, de veiller à ce que l'édification règne dans la pieuse institution, de signaler les abus qui pourraient s'y introduire ;

3° De déterminer l'usage auquel doivent être affectés les fonds que la trésorière tient en dépôt, dans la caisse de la congrégation ;

4° De se prononcer sur l'admission

des postulantes et leur entrée dans la société ;

5° De juger des cas de suspension ou d'exclusion par rapport à certaines congréganistes infidèles.

Les dignitaires sont tenues au secret sur tout ce qui se passe dans le conseil. Si quelqu'une d'entre elles manquait gravement à ce devoir, elle pourrait être déposée de sa charge.

X.—Conseil extraordinaire,

Outre les dignitaires du premier ordre, la congrégation compte encore 44 dignitaires du second ordre, savoir : 12 zélatrices, 12 visitatrices, 4 sous-sacristines, 8 choristes et 8 ostiaires.

Ces 44 nouvelles dignitaires, jointes aux 16 premières, forment le conseil extraordinaire, ou le grand conseil, composé ainsi de 60 membres.

Ce conseil ne s'assemble que lorsqu'il est convoqué par monsieur le directeur, ce qui arrive en général après les élections et dans certaines circonstances spéciales de l'année.

Sa fonction spéciale est de nommer, par scrutin secret, aux charges qui, durant l'année, deviennent vacantes dans le conseil ordinaire.

Toutes les dignitaires doivent se rappeler qu'elles sont étroitement tenues de donner le bon exemple, et qu'elles sont plus obligées que les autres associées d'assister avec fidélité aux réunions de la congrégation. Une dignitaire du Saint Nom de Marie, surtout si elle était dignitaire du premier ordre, qui se négligerait sur ce point important, deviendrait facilement une cause de mauvaise édification pour ses compagnes et de dommage pour toute la congrégation.

XI.—De la Présidente.

La présidente, vu l'importance de ses fonctions, doit être choisie parmi les plus édifiantes des congréganistes. Les qualités qui doivent briller en elle sont la prudence, la douceur, la piété, le dévouement.

Son devoir est de seconder les vues du directeur, et de s'appliquer à faire

accepter avec empressement ses avis et ses recommandations ; de veiller à ce que le règlement soit fidèlement observé ; de reprendre avec charité celles des congréganistes qui y manquent ; de donner même parfois certains conseils à celles qui seraient portées à s'oublier.

Elle étendra surtout sa sollicitude sur les malades qu'elle ira visiter et auxquelles elle suggérera les motifs chrétiens propres à les consoler et à rendre leurs souffrances méritoires.

Toutes les congréganistes sont tenues de lui témoigner du respect et de lui obéir en ce qui regarde la congrégation.

De son côté, elle sera un modèle de soumission à l'égard du directeur, et ne traitera les congréganistes, même quand elle aura à les reprendre, qu'avec les égards les plus délicats.

Elle occupe une place particulière dans les réunions, et, en l'absence de monsieur le directeur, elle dirige le conseil.

XII.—Des Assistantes.

L'office des assistantes ou vice-prési-

dentes est d'aider la supérieure dans l'exercice de ses fonctions et de la suppléer en son absence.

Elles sont chargées des postulantes d'une manière immédiate. C'est à elles de recevoir les demandes des jeunes aspirantes à la congrégation, de les présenter à monsieur le directeur avant de les proposer au conseil, et de les initier, une fois qu'elles ont été reçues postulantes, aux pratiques et aux devoirs de la congrégation.

XIII.—De la Secrétaire.

La secrétaire a pour fonction de dresser le catalogue des congréganistes, le tableau des dignitaires et le nécrologe des congréganistes décédées : c'est elle aussi qui fait le compte rendu des délibérations du conseil et en donne lecture à la réunion suivante. Elle est encore chargée de faire les billets d'invitation pour toutes les assemblées particulières.

XIV.—De la Vice-Secrétaire.

Elle partage les fonctions de la secré-

taire et la remplace, en cas d'absence ou de maladie.

XV.—De la Trésorière.

L'emploi de la trésorière est de recevoir et de garder fidèlement les fonds de la congrégation. Ces fonds, qui constituent la caisse de la société, proviennent des contributions annuelles, des quêtes et des offrandes volontaires. Par sécurité, ils pourront être déposés à la Banque d'Épargne.

La trésorière tient un compte exact de la recette et de la dépense. Sauf pour les dépenses courantes, elle ne doit jamais rien donner des deniers de la congrégation sans y être autorisée par le conseil et par monsieur le directeur.

En entrant en charge, elle fait l'inventaire des sommes qu'elle a reçues et des objets qui appartiennent à l'association.

Tous les trois mois, elle soumet au conseil et à monsieur le directeur l'état de la caisse, et lorsqu'elle sort de charge, elle remet à monsieur le directeur son registre de comptes.

XVI.—De la Vice-Trésorière.

Elle seconde la trésorière et la remplace en cas d'absence ou de maladie.

XVII. – De la Sacristine.

Elle est chargée de ce qui concerne la propreté et l'ornement des autels dont le soin est confié à la congrégation, et elle étend sa vigilance sur tous les objets du culte qui appartiennent à la société, fleurs, chandeliers, bannières.

Quand elle s'acquittera de son office, elle se rappellera qu'elle ne doit jamais parler à la sacristie, si ce n'est à voix basse et par nécessité, et que dans l'église elle doit se comporter avec le recueillement et la modestie que réclame la sainte présence de Notre-Seigneur.

XVIII.— De la Maîtresse des cérémonies.

Elle veille à ce que chaque personne soit convenablement placée dans les réunions.

Elle prépare attentivement tout ce qui est nécessaire pour la réception des congréganistes; elle informe les postulantes du cérémonial qu'elles auront à suivre, et assiste, en restant un peu en arrière, les assistantes à la cérémonie de la réception.

XIX.—De la Maitresse de chœur.

C'est elle qui a la présidence du chœur, qui choisit les chanteuses et qui s'applique à les exercer de manière à former un chœur capable d'ajouter de l'attrait aux réunions, de l'éclat aux cérémonies et de la solennité aux fêtes de la congrégation.

XX.—Des Conseillères.

La congrégation est divisée en six sections et douze quartiers, deux quartiers par section. Chaque section possède à sa tête une conseillère, deux zélatrices et deux visitatrices.

Les conseillères doivent veiller sur la conduite des congréganistes de leur

section respective et en rendre compte à M. le Directeur.

Dans le conseil, elles ont droit de donner leur avis et de proposer les mesures qu'elles croient utiles à la congrégation.

Ce sont elles surtout qui fournissent les renseignements dont on a besoin, pour le choix des dignitaires du second ordre.

XXI.—Des Zélatrices.

Les zélatrices sont établies pour attirer par leur ferveur et leur zèle de nouveaux membres à la congrégation. Elles sont distribuées de manière qu'il y ait une zélatrice par quartier.

Elles sont chargées de maintenir le bon ordre et les bienséances dans les processions et les assemblées; et elles notent les congréganistes de leur quartier qui manquent aux exercices.

XXII.—Des Visitatrices.

Le devoir des visitatrices est d'exer-

cer assidûment leur charité auprès des congréganistes malades de leur quartier, de les voir, de leur porter, si elles en ont besoin, les secours qui leur seront remis par M. le directeur ou par la présidente, ayant soin de garder à ce sujet un grand secret. Elles ne manqueront pas d'inspirer aux malades des sentiments de piété et de résignation, et de les préparer à recevoir avec édification les sacrements.

Chaque quartier doit avoir sa visitatrice comme sa zélatrice.

XXIII.—Des Sous-Sacristines.

Les sous-sacristines aident la première sacristine dans ses fonctions et la suppléent, en cas d'absence, selon leur rang.

XXIV.—Des Choristes.

Les choristes entonnent, sous la direction de la maîtresse de chœur, les cantiques et les hymnes qui se chantent dans les réunions. Il leur est prescrit de

préparer d'avance leurs morceaux, afin d'éviter toute dissipation dans le lieu saint.

On leur adjoint des chanteuses, en nombre indéterminé, pour former le chœur complet de la congrégation.

Les unes et les autres doivent s'interdire tout geste d'approbation ou d'improbation sur la manière dont le chant est exécuté.

XXV.—Des Ostiaires.

Les ostiaires doivent veiller à ce qu'aucune personne étrangère ne s'introduise dans les assemblées de la congrégation.

Elles sont à la disposition des sacristines pour tout ce qui tient à la propreté de la chapelle et au placement des congréganistes.

Dans les processions elles portent, chacune à leur tour, la bannière dont les rubans sont tenues par les plus jeunes congréganistes désignées par la présidente.

XXVI.—Des Elections.

Les élections se feront chaque année le dimanche qui suit la fête du Saint Nom de Marie. Elles sont annoncées par M. le directeur, et chaque congréganiste, à partir de cette époque, se met en prière pour obtenir de la Très Sainte Vierge que les suffrages ne se portent que sur les meilleurs choix.

Il est permis de réélire les mêmes dignitaires.

La réunion s'ouvre par le chant ou la récitation du *Veni Creator*; M. le directeur adresse ensuite quelques paroles aux congréganistes pour leur faire comprendre l'importance de l'action à laquelle elles vont prendre part. Il leur rappelle aussi le devoir qu'elles ont d'agir avec une grande pureté d'intention, et de ne nommer que les plus dignes d'entre elles aux divers emplois. Puis il recueille les votes.

Les congréganistes reçues depuis un an ont seules le droit de donner leur voix.

La congrégation réunie nomme les

membres du conseil ordinaire par scrutin secret et à la pluralité des suffrages. M. le directeur proclame immédiatement les nouvelles dignitaires, et l'on termine l'assemblée par le *Sub tuum.*

Les simples congréganistes s'étant retirées, le nouveau conseil, sous la présidence de M. le directeur, nomme aussitôt, par scrutin secret et à la pluralité des voix, les dignitaires du second ordre, qui ne seront proclamées que dans la prochaine réunion.

Séance tenante, on dresse le procès-verbal des élections, qui est signé par M. le directeur, la présidente et la secrétaire.

Quand une fois les élections ont été proclamées, il est rigoureusement défendu aux congréganistes de blâmer ou de censurer les divers choix qui en ont été le résultat.

XXVII.—Des Postulantes.

Lorsqu'une jeune personne répond aux conditions du règlement, et qu'elle a été déclarée par le conseil apte à de-

venir un jour membre de la congrégation, son nom est proclamé par M. le directeur dans la réunion suivante et inscrit au catalogue des postulantes.

A partir de ce moment, la postulante doit suivre les exercices de la congrégation et en observer les règles.

Le temps de la probation est au moins de trois mois.

C'est le conseil ordinaire qui décide, à la majorité des suffrages et par scrutin secret,de l'admission des postulantes au rang des congréganistes. Le vote cependant n'est définitif qu'après l'approbation de M. le directeur.

On peut diminuer le temps de la probation en faveur des jeunes personnes qui viennent du catéchisme de persévérance, recommandées par le directeur du catéchisme, ou qui sortent d'un pensionnat avec des notes satisfaisantes et la qualité d'Enfants de Marie.

XXVIII.—De la Réception.

C'est aux fêtes de la congrégation que se fait la cérémonie de la réception.

Les postulantes s'y prépareront avec piété par la prière, le recueillement, les sacrements de pénitence et d'eucharistie, et elles profiteront de cette occasion pour payer leur contribution et faire leur offrande à la T.-Ste Vierge.

Elles se présenteront à l'autel accompagnées des assistantes et de la maîtresse des cérémonies, et tout s'observera ensuite de la manière suivante :

XXIX.—Cérémonial.

1° Chant du *Veni Creator ;*

2° Allocution de monsieur le directeur, ou de celui qui préside ;

3° Bénédiction des médailles qui sont immédiatement distribuées par celui qui préside à chacune des récipiendaires ;

4° Interrogations adressées par celui qui préside :

D. Mes enfants, voulez-vous appartenir à la congrégation du Saint Nom de Marie et honorer ce nom béni par tous les moyens en votre pouvoir ?

R. Je le veux.

D. Promettez-vous d'observer avec fidélité le règlement de la congrégation, de fuir ce qu'il condamne, de pratiquer ce qu'il recommande et de vous conduire toujours en dignes enfants de Marie ?

R. Je le promets.

Le Directeur, ou celui qui préside, ajoute : Consacrez-vous, mes enfants, à Marie, qui sera plus que jamais votre Souveraine, votre Patronne et votre Mère.

5° Lecture de l'acte de consécration par l'une des récipiendaires, en son nom et au nom de ses compagnes :

O Marie, Vierge Immaculée, Reine du ciel et de la terre, très sainte Mère de Dieu, humblement prosternée à vos pieds, je vous prends aujourd'hui pour mon partage ; je me consacre à vous comme à ma Souveraine, je me confie en vous comme en ma Protectrice, je m'attache à vous comme à mon Modèle, je me donne à vous comme à ma Mère. Tout ce que j'ai et tout ce que je suis vous appartient à jamais. Acceptez-moi pour votre enfant. Vous serez, ô aimable

Marie, ma joie et mon bonheur. Je veux à tout moment prononcer votre doux Nom ; je veux l'avoir sur mes lèvres au lever de l'aurore, et le redire encore au déclin du jour ; je veux le porter brillant sur ma poitrine et surtout gravé dans mon cœur. Je veux, pour lui rendre hommage, fuir les folies du siècle, mépriser les vanités du monde, me combattre moi-même et m'appliquer, ô tendre Marie, à imiter vos vertus.

Dans toutes mes afflictions, c'est à ce Nom de miséricorde que j'irai demander la paix de mon âme ; dans tous mes périls, c'est à ce Nom d'amour que je m'adresserai pour trouver mon refuge ; et quand viendra mon heure suprême, c'est en invoquant, ô Marie, ce Nom d'espérance que je veux rendre mon dernier soupir et remettre mon âme aux mains de ma Mère.

O divine Marie, ma bonne Maîtresse, agréez mes sentiments et mes vœux. Entourez-moi de vos bontés, gardez-moi dans votre cœur, et faites qu'après vous avoir fidèlement aimée et servie sur la terre, je vous aime encore et vous glo-

rifie éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

6° Formule de réception prononcée par monsieur le directeur ou celui qui le remplace :

Ego auctoritate quâ fungor, et mihi concessâ, admitto vos in Congregatione *Sancti Nominis Mariæ*, et vos facio participes omnium bonorum spiritualium ejusdem sodalitatis, in nomine Patris † et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

Suscipiat vos Christus in numero consororum nostrarum et suarum famularum, et concedat vobis tempus benè vivendi, locum benè agendi, constantiam benè perseverandi, ad æternæ vitæ hæreditatem feliciter perveniendi, et sicut vos hodiè fraterna charitas spiritualiter jungit in terris, ita devota pietas, quæ dilectionis est auctrix et amatria, vos cum fidelibus suis conjungere dignetur in cœlis : per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

v. Ecce quàm bonum et quàm jucundum,

r. Habitare fratres in unum.

v. Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis.

r. A templo sancto tuo quod est in Jerusalem.

v. Salvas fac ancillas tuas.
r. Deus meus, sperantes in te.
v. Mitte eis auxilium de sancto,
r. Et de Sion tuere eas.
v. Ora pro nobis, Sancta Dei Genitrix,

r. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

v. Domine, exaudi orationem meam,
r. Et clamor meus ad te veniat.
v. Dominus vobiscum,
r. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Adesto, Domine, supplicationibus nostris, et has famulas tuas, quas in congregationem *Sancti Nominis Mariæ* aggregavimus, benedicere † dignare, et præsta ut statuta nostra, per auxilium

gratiæ tuæ, sanctè, piè ac religiosè vivendo, valeant observare, et observando vitam promereri sempiternam. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

7° Chant d'un cantique.

XXX.—Du Renvoi.

La congrégation ne peut pas garder dans son sein une jeune personne dont la conduite serait un sujet de mauvaise édification, ou qui ne voudrait pas se soumettre au règlement.

En conséquence une congréganiste est dans un cas d'exclusion :

1° Si elle commet une faute capable de donner du scandale ;

2° Si elle ne tient pas compte de l'engagement qu'elle a pris de fuir les dangers du monde, ainsi qu'il est marqué dans l'art. II ;

3° Si elle se néglige dans ses devoirs, et surtout dans ses devoirs de religion,

jusqu'à attirer de l'odieux à l'association;

4° Si, par ses discours et ses manières d'agir, elle manifeste un mépris notoire pour la congrégation;

5° Si elle désobéit obstinément et avec éclat à monsieur le directeur.

6° Si, malgré les avertissements qu'elle a reçus, elle reste dans l'habitude de s'absenter des exercices, de ne point payer sa contribution ou de violer en d'autres points le règlement;

7° Lorsqu'avant son mariage, une congréganiste aura cédé à des fréquentations qui auront mal édifié et que le règlement condamne, elle perdra ses droits aux privilèges qui lui étaient assurés pour cette importante circonstance.

C'est au conseil ordinaire, sous la conduite de monsieur le directeur, qu'il appartient de faire l'application de ces différents cas.

Il arrivera parfois que cette application devra être faite sans délai dans sa

rigueur ; mais habituellement il sera mieux de procéder progressivement, et d'aller des simples monitions à la suspension des droits, et de la suspension au renvoi définitif. Le conseil aura pour fonction d'en juger.

Nota.—Ce règlement sera lu, au moins une fois tous les ans, aux congréganistes du Saint Nom de Marie.

Vu et approuvé, le 2 février 1887.
† Ed.-Chs, Arch. de Montréal.

LITANIES

DE LA SAINTE VIERGE.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Dieu le Père, des cieux, où vous êtes assis, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.	Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.
Trinité sainte. qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous	Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, pr.	Sancta Maria, ora.
Ste Mère de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei Genitrix, ora pro nob.
Sainte Vierge des vierges, pr. p. n.	Sancta Virgo virginum, ora pro n.
Mère du Christ, pr.	Mater Christi, ora.
Mère de la divine grâce, priez p. n.	Mater divinæ gratiæ, ora pro nobis.
Mère très pure, priez pour nous.	Mater purissima, ora pro nobis.
Mère très chaste, priez pour nous.	Mater castissima, ora pro nobis.
Mère sans tache, priez pour nous.	Mater inviolata, ora pro nobis.
Mère sans corruption, priez p. n.	Mater intemerata, ora pro nobis.

Mère aimable, priez pour nous.	Mater amabilis, ora pro nobis.
Mère admirable, priez pour nous.	Mater admirabilis, ora pro nobis.
Mère du Créateur, priez pour nous.	Mater Creatoris, ora pro nobis.
Mère du Sauveur, priez pour nous.	Mater Salvatoris, ora pro nobis.
Vierge très prudente, priez p. n.	Virgo prudentissima, ora pro nobis.
Vierge vénérable, priez pour nous.	Virgo veneranda, ora pro nobis.
Vierge célèbre, priez pour nous.	Virgo prædicanda, ora pro nobis.
Vierge puissante, priez pour nous.	Virgo potens, ora pro nobis.
Vierge clémente, priez pour nous.	Virgo clemens, ora pro nobis.
Vierge fidèle, priez.	Virgo fidelis, ora.
Miroir de justice, priez pour nous.	Speculum justitiæ, ora pro nobis.
Temple de sagesse, priez pour nous.	Sedes sapientiæ, ora pro nobis.
Cause de notre joie, priez pour nous.	Causa nostræ lætitiæ, ora pro nobis.
Vaisseau spirituel, priez pour nous.	Vas spirituale, ora pro nobis.

Vaisseau honorable, priez pour n.
Vaisseau insigne de la dévotion, pr.
Rose mystique, pr.
Tour de David, priez pour nous.
Tour d'ivoire, pr.
Maison dorée, pr.
Arche d'alliance, priez pour nous.
Porte du ciel, priez.
Etoile du matin, pr.
Santé des infirmes, priez pour nous.
Refuge des pécheurs, priez.
Consolatrice des affligés priez.
Secours des Chrétiens, priez.
Reine des Anges, priez pour nous.
Reine des Patriarches, priez.
Reine des Prophètes, priez.

Vas honorabile, ora pro nobis.
Vas insigne devotionis, ora.
Rosa mystica, ora.
Turris Davidica, ora pro nobis.
Turris eburnea, or.
Domus aurea, ora.
Fœderis arca, ora pro nobis.
Janua cœli, ora.
Stella matutina, or.
Salus infirmorum, ora pro nobis.
Refugium peccatorum, ora,
Consolatrix afflictorum, ora.
Auxilium Christianorum, ora-
Regina Angelorum, ora.
Regina Patriarcha. rum, ora.
Regina Prophetarum, ora.

Reine des Apôtres, priez pour nous.	Regina Apostolorum, ora.
Reine des Martyrs, priez pour nous.	Regina Martyrum, ora pro nobis.
Reine des Confesseurs, priez.	Regina Confessorum, ora.
Reine des Vierges, priez pour nous.	Regina Virginum, ora pro nobis.
Reine de tous les Saints, priez.	Regina Sanctorum omnium, ora.
Reine conçue sans la tache originelle, priez.	Regina sine labe originali concepta, ora pro nobis.
Reine du très saint Rosaire, priez.	Regina sacratissimi Rosarii, ora.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agneau de Dieu, qui effacez les pé-	Agnus Dei, qui tollis peccata mun-

chés du monde, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.

Nous nous réfugions sous votre protection, sainte Mère de Dieu : ne méprisez pas nos prières dans nos diverses nécessités, mais délivrez-nous toujours de tous périls, Vierge glorieuse et bénie. Ainsi soit-il.

di, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus ; sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta. Amen.

200 jours : SIXTE V ; élevés à 300 par PIE VII. —A ceux qui les récitent tous les jours : Indulg. plén. une fois par an au choix et aux cinq fêtes suivantes de la Sainte Vierge : *Immaculée Conception*, *Nativité*, *Annonciation*, *Purification*, *Assomption*.

BELLE PRIÈRE

A LA SAINTE VIERGE

(*Traduite de l'allemand.*)

O vous, toute sainte Vierge Marie, qui êtes debout, à tous les instants, devant le trône de la Très Sainte Trinité, et à qui il est permis de prier pour nous dans tous les temps, souvenez-vous de moi, à toutes les heures, auprès de votre tout aimable Fils ; priez pour moi toutes les fois que j'en aurai besoin ; assistez-moi, combattez pour moi, remerciez pour moi et obtenez-moi le pardon de tous mes péchés. Assistez-moi surtout à ma dernière heure ; et, lorsque je ne pourrai plus donner aucun signe raisonnable, alors encouragez-moi, faites le signe de la croix pour moi, aspergez-moi d'eau bénite, combattez pour moi le méchant ennemi. Professez en mon nom la croyance du chrétien, donnez-moi un témoignage de la sanc-

tification de mon âme, et faites que je ne désespère jamais de la miséricorde de Dieu. Aidez-moi à surmonter le méchant ennemi ; et, lorsque je ne pourrai plus dire : " JÉSUS, MARIE, JOSEPH, je remets mon âme entre vos mains, " dites-le pour moi ; et, lorsque je ne pourrai plus entendre les consolations humaines, alors consolez-moi. Ne vous éloignez pas de moi que je n'aie soutenu mon jugement ; et si jamais je suis obligée d'expier mes péchés dans le feu du purgatoire, oh ! priez instamment pour moi, et inspirez mes amis afin qu'ils me fassent bientôt partager la sainte vue de Dieu. Diminuez ma peine, délivrez-moi bientôt et conduisez mon âme dans le ciel avec vous, pour que, unie à tous les élus, je puisse y bénir et y louer mon Dieu et vous-même pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

ANTIENNE DE SAINTE LUCIE

Ant. Venez, épouse de Jésus-Christ, recevez la couronne que le Seigneur vous a préparée pour l'éternité.

v. La grâce est répandue sur vos lèvres :

R. C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour toute l'éternité.

ORAISON.

Exaucez-nous, ô Dieu notre salut ; afin que, de même que nous nous réjouissons de la gloire de votre vierge sainte Lucie, ainsi nous profitions des exemples que sa dévotion si pieuse et si généreuse nous a donnés. Nous vous en prions par N.-S. J.-C , qui vit et règne avec vous, dans l'unité du St-Esprit, dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

AVIS.

La dévotion du tribut quotidien à Marie immaculée a été répandue en Italie par le serviteur de Dieu, D. Vincenzo Pallota, mort en odeur de sainteté en 1850, et dont le procès de béatification est déjà commencé.

Il reconnaissait avoir été témoin de grâces innombrables et souvent presque miraculeuses accordées, à la fin de leur vie, aux personnes qui avaient été fidèles à le réciter.

Il semble que la Sainte Vierge récompense par un calme et une sérénité extraordinaires, dans leurs derniers moments, ceux de ses serviteurs qui, pendant le cours de leur existence, lui ont rendu ce léger tribut d'hommages et ont réclamé son secours pour l'heure suprême. C'est ce qu'une expérience générale et incontestable a rendu sensible parmi les personnes qui ont adopté cette dévotion.

Puissent les heureux fruits s'en étendre à tout l'univers, pour la gloire de Marie immaculée et le bien des âmes.

INDULGENCES

ACCORDÉES PAR N. S. P. LE PAPE PIE IX

Par un décret en date du 9 décembre 1856, N. S. P. le Pape Pie IX a accordé les indulgences suivantes à la récitation des psaumes et prières à la Sainte-Vierge, distribués pour chaque jour de la semaine, afin d'obtenir la grâce d'une bonne mort, extraits du psautier de saint Bonaventure et de son ouvrage *De compassione Beatæ Virginis* :

1° Indulgence de sept ans et de sept quarantaines à qui les récite une fois par jour avec un cœur contrit.

2° Indulgence plénière le jour de la fête de l'Immaculée Conception, ou dans l'octave ; le jour de saint Joseph, de saint Bonaventure (14 juillet) et un jour à volonté dans le mois de Marie, à tous ceux qui auront récité ces prières pendant un mois consécutif, précédemment aux jours susdits, et qui s'étant confessés et ayant communié, visiteront une église ou un oratoire public, et y

prieront suivant les intentions de Sa Sainteté.

Ces indulgences sont accordées à perpétuité et applicables aux âmes du purgatoire ; elles peuvent se gagner en récitant ces prières en quelque langue que ce soit, pourvu que la traduction soit fidèle.

TRIBUT QUOTIDIEN

EN L'HONNEUR

DE LA TRÈS STE VIERGE

Si vous désirez, dit Thomas à Kempis, être consolés dans toutes vos afflictions, recourez à Marie, invoquez Marie, recommandez-vous à Marie. Réjouissez-vous avec Marie, pleurez avec Marie, marchez avec Marie. Avec Marie, recherchez Jésus ; enfin, désirez de vivre et de mourir avec Jésus et

Marie. En agissant ainsi, vous avancerez toujours dans la voie du Seigneur, parce que Marie priera volontiers pour vous, et que le Fils certainement exaucera la Mère. Voici le texte : *Si consolari in omni tribulatione quæritis, accedite ad Mariam, Mariam invocate, Mariam honorate, Mariæ vos commendate, cum Mariâ dolete, cum Mariâ orate, cum Mariâ ambulate, cum Mariâ Jesum quærite. Cum Mariâ et Jesu, vivere et mori desiderate. Fratres, istis exercitiis proficietis, Maria pro vobis libenter orabit, et Jesus libenter Matrem exaudiet* (Serm., p. III, ser. 2).

NÉCESSITÉ DE LA PRIÈRE

Orate (Math., XXVI, 41)

Notre-Seigneur, désirant répandre sur nous les trésors de ses grâces, nous excite amoureusement à recourir à la prière qui est la douce condition qu'il nous impose pour les obtenir ; et c'est

pourquoi, au chapitre XXI, v. 22, de saint Mathieu, il nous assure que tout ce que nous demanderons avec foi dans la prière, nous l'obtiendrons infailliblement. Voici ses paroles : “ Tout ce que vous demanderez avec foi dans la prière, vous l'obtiendrez.” Cette promesse est répétée en saint Marc, ch. XI, v. 24. Demandez, dit-il encore en saint Luc, ch. XI, v. 9 et 10, et tout ce que vous demanderez vous sera accordé, parce que quiconque demande reçoit. Enfin, taisant les autres promesses de Jésus-Christ, consignées dans le saint Evangile, nous voyons en saint Jean, ch. XIV, v. 12 et 13, qu'il engage sa divine parole et promet d'exaucer tout désir exprimé dans la prière, quelle que soit la grâce que nous demandions en son nom, à son *Père* et à *Lui*, en tant que Dieu. “ En vérité, en vétité, je vous le dis... Si vous demandez quelque chose à mon Père, en mon nom, je le ferai.” Concluons de ces divins oracles qu'il est de foi que la prière est un moyen infaillible pour obtenir de Dieu toutes les grâces que nous désirons et dont nous

avons besoin, de sorte que si quelqu'un se trouve dans un état de misère, particulièrement spirituelle, il ne doit l'attribuer à aucune autre raison qu'à celle-ci : ou il ne prie pas, ou il ne prie pas comme il devrait.

J'ai dit que la misère de l'homme, quant à l'âme, ne doit être attribuée qu'au défaut de prière. Il est vrai que quelquefois Dieu semble ne pas exaucer nos prières quoique bien faites, et cependant il ne nous refuse ce que nous lui demandons que parce que nous n'y trouverions pas notre véritable avantage ; il nous accorde alors d'autres grâces qne nous ne lui demandons pas et qu'il voit plus utiles pour notre vrai bien.

D'autres fois, il diffère de nous exaucer pour jouir de l'hommage de nos prières, et afin que, par la constance avec laquelle nous les continuerons, la ferveur s'allume en nous de plus en plus et nous fasse mériter une plus grande abondance de ses dons, que nous estimerons en proportion de la longueur de notre attente et de l'ardeur de nos désirs. Du reste, il est de foi que, Dieu

ne pouvant manquer à ses promesses, si nous prions, il nous exaucera, pourvu, comme nous l'avons dit ci-dessus, que nous priions comme il convient.

Il faut donc que notre prière ait les conditions indiquées dans les passages de l'Evangile que nous avons cités.

1° Qu'elle soit faite avec foi et confiance, croyant fermement que Jésus-Christ a promis de nous exaucer. Espérons, appuyées sur la promesse de Dieu même, que nous serons infailliblement exaucées. Et comme notre foi ne pourrait être vraie ni agréable à Dieu si nous n'étions pas en état de grâce, celle qui est en péché mortel doit, avant de prier, tâcher d'avoir au moins quelques sentiments de componction et de regret d'avoir offensé la bonté divine : car celle-là est indigne d'obtenir la grâce de Dieu, qui prétend être exaucée de lui, lorsqu'elle tient encore en main les armes pour l'outrager ;

2° La prière doit être faite au nom de Jésus-Christ, selon l'avertissement que nous donne Notre-Seigneur lui-même, quand il dit : *Si vous demandez quel-*

que chose en mon nom, je le ferai, nos prières n'ayant aucune valeur si elles ne sont appuyées sur la médiation de Jésus-Christ et le prix infini de ses mérites. Mais pour que nos prières puissent être faites au nom de Jésus-Christ, nous ne devons demander que des choses dignes de Dieu et du salut éternel, parce que tout ce qui ne procure pas la gloire de Dieu, ce qui ne lui est pas agréable et ne sert pas au salut de l'âme, selon la doctrine de saint Augustin et, en général, de tous les auteurs sacrés, ne se demande pas au nom du Sauveur.

3° Il faut enfin que notre prière soit faite avec persévérance, car c'est la persévérance qui touche le cœur de Dieu et remporte la victoire. Jésus-Christ nous l'insinue lui-même en plusieurs endroits de l'Evangile, mais plus expressément en saint Luc, par ces paroles : Il faut toujours prier et ne jamais cesser de le faire. (Saint Luc, XVIII, 1.)

Si nous prions, et que nos prières aient ces trois conditions essentielles, je le répète, c'est une vérité de foi que

nous obtiendrons tout ce que nous demanderons.

Confessons donc que nous sommes les auteurs de notre misère, et qu'en ne priant pas ou en le faisant mal, nous mettons des digues à l'abondance de la grâce divine qui sans cela nous inonderait.

Prions donc, prions le plus que nous pourrons. Recommandons-nous à Dieu le matin à notre lever, le soir en nous mettant au lit, en sortant de la maison, en allant à nos affaires. Recommandons-nous à Dieu dans le temps des tentations, et nous serons très sûres qu'il nous fortifiera de sa grâce, en sorte qu'elles ne pourront nous nuire, et se tourneront même en occasions de mérites. Recommandons-nous aussi à lui lorsque les tentations ne nous tourmentent pas, parce que la prière, faite dans le temps où l'enfer est en trève avec nous, nous procure des armes pour le jour du combat. Prions enfin, prions, et que notre prière soit faite avec foi, avec confiance ; qu'elle soit faite encore au nom de Jésus-Christ avec persévérance, et in-

failliblement nous obtiendrons de Dieu toutes sortes de grâces, couronnées par la persévérance dans le bien et le salut éternel.

Que ce qui a été dit jusqu'ici vous engage à pratiquer d'une manière exacte et suivie les exercices contenus dans ce petit livre, afin de vous assurer, après une sainte vie, l'entrée au Paradis ; et afin d'obtenir une plus grande abondance de grâces et de gloire, propagez-les autant que vous le pourrez.

PETIT OFFICE

EXTRAIT

DU PSAUTIER DE S. BONAVENTURE

et d'un autre opuscule du même Saint

INTITULÉ :

DE COMPASSIONE BEATÆ VIRGINIS

On commence par les prières suivantes pour obtenir la grâce de la fidélité à le réciter tous les jours.

Mon Dieu, je suis indigne d'obtenir la faveur d'honorer tous les jours de ma vie par ce petit tribut de louanges la très sainte Vierge, votre Fille, votre Mère et votre Epouse ; accordez moi cette grâce par les mérites de Jésus et de Marie.

Je vous salue Marie, ou *Ave Maria.*

v. Soyez ma lumière à l'heure de la mort, afin que je ne m'endorme pas dans le péché.

r. Et que mon ennemi ne puisse se glorifier de l'avoir emporté sur moi.

v. O Dieu ! venez à mon aide.

r. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme elle était au commencement, comme elle est maintenant et toujours, et comme elle sera dans la suite des siècles.

HYMNE

Souvenez-vous, ô Créateur de toutes choses, notre Auteur et notre Père ! que vous avez daigné vous revêtir de nôtre nature dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie.

Mère pleine de douceur et de bonté, Mère de miséricorde, qui avez enfanté la source de la grâce et en êtes devenue le canal, défendez-nous contre nos ennemis.

A l'heure de notre mort, écrasez la

tête du serpent qui viendra nous attaquer, et, ayant vaincu l'enfer, ouvrez-nous les portes de la céleste patrie.

Gloire vous soit rendue, ô Jésus ! qui êtes né d'une Vierge. Que le Père et le Saint-Esprit reçoivent une gloire égale pendant les siècles des siècles.

Ensuite on commence l'office du jour par l'antienne.

DIMANCHE

Ant. Fortifiez, ô Marie !

PSAUEE 1

Heureuse celle qui aime votre nom, ô Marie ! Elle trouvera un puissant secours dans votre protection.

Comme un arbre planté au bord des eaux, vous lui ferez porter des fruits abondants de justice.

Vous êtes bénie entre les femmes par la grandeur de votre foi et par l'humilité de votre sacré cœur.

Vous les surpassez toutes par votre

beauté, et l'excellence de vos vertus vous élève même au-dessus des anges et des archanges.

Votre miséricorde et votre bonté sont publiées dans tout l'univers : Dieu a béni les œuvres de vos mains.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Fortifiez, ô Marie ! l'âme qui invoque votre saint nom, parce que la miséricorde et la grâce dont vous êtes remplie sont exaltées en tous lieux avec une souveraine louange.

Ant. Que votre bras.

PSAUME 2

Pourquoi nos ennemis frémissent-ils de rage et forment-ils contre nous de vains projets ?

Protégez-nous, Mère de Dieu, par votre bras puissant ; confondez-les, détruisez-les, en vous montrant terrible comme une armée rangée en bataille.

Venez à Marie, vous qui êtes dans la peine et dans l'affliction, et auprès d'elle vous trouverez le soulagement que vous désirez.

Recourez à elle dans vos tentations, et ses regards vous rendront le calme.

Bénissez-la de tout votre cœur, sa miséricorde remplit toute la terre.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Que votre bras nous protège, ô sainte Mère de Dieu ! et donnez à nos âmes le soulagement et la consolation.

Ant. Guidez-moi, ô ma Souveraine.

PSAUME 3

Pourquoi le nombre de ceux qui me font la guerre s'est-il multiplié, ô ma divine Maîtresse ? Poursuivez-les et mettez-les en fuite.

Brisez les liens de nos iniquités, déchargez-nous du poids de nos crimes.

Ayez pitié de moi, ma bonne Maîtresse ; guérissez mon âme malade, faites cesser l'amertume et la douleur de mon cœur.

Ne me livrez pas entre les mains de mes ennemis, et à l'heure de ma mort, obtenez-moi la force pour les vaincre.

Conduisez-moi au port du salut, et

remettez mon âme entre les mains de mon Créateur.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Guidez-moi, ô ma Souveraine, afin que je parvienne avec assurance au port de mon salut. Au jour de ma mort daignez consoler mon âme par votre miséricordieux regard.

Ant. Ne nous rejetez pas.

PSAUME 19

Exaucez nos prières, ô grande Reine ! dans le jour redoutable qui terminera notre vie, et lorsque vous entendrez nos supplications, regardez-nous avec un visage plein d'amour et de miséricorde.

Ne nous repoussez pas à l'heure dernière; mais assistez notre âme lorsqu'elle se séparera de son corps.

Envoyez-lui l'ange saint pour la recevoir et la défendre de l'ennemi infernal.

Obtenez que le Souverain Juge de l'univers lui soit favorable, et que par votre intercession il lui accorde le pardon de ses crimes.

Soulagez-la dans les peines du purga-

toire, et faites que bientôt elle prenne place parmi les élus.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Ne nous rejetez pas à l'heure de la mort, ô notre bonne Mère ! mais venez au secours de notre âme, quand elle se séparera de son corps.

Ant Introduisez-moi.

PSAUME 24

J'ai élevé mon cœur vers vous, ô ma divine Maîtresse ! faites par vos prières que je ne sois pas confondue au jugement de Dieu.

Que je ne sois pas à mes ennemis un objet de risée, car tous ceux qui espèrent en vous seront armés de force pour leur résister.

Que les piéges mortels qu'ils tendent contre moi ne puissent m'atteindre, et que l'armée des démons ne m'empêche pas d'arriver au ciel.

Par votre pouvoir, ô Marie, rompez leurs violents efforts, et venez au-devant de mon âme en esprit de douceur et de paix.

Servez-moi de guide pour arriver à la céleste patrie, et daignez m'associer éternellement à la félicité des anges.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Introduisez-moi dans la bienheureuse patrie, ô ma Souveraine! et, au jour de ma mort, venez avec bonté recevoir mon âme.

PRIÈRE

V. Marie, Mère de grâce, mère de miséricorde,

R. Défendez-nous de l'ennemi infernal, et recevez-nous à l'heure de notre mort.

V. Soyez notre lumière à la mort, afin que nous ne nous endormions pas dans le péché.

R. Et que notre ennemi ne puisse se vanter de l'avoir emporté sur nous.

V. Sauvez-nous de la violence du démon.

R. Et délivrez notre âme du pouvoir des monstres de l'abîme.

V. Sauvez-nous par votre miséricorde,

R. O notre divine Maîtresse! nous ne

serons pas confondues, parce que nous vous avons invoquée.

R. Priez pour nous, pécheresses.

R. Maintenant et à l'heure de notre mort.

V. Exaucez nos prières, ô notre Souveraine !

R. Et que nos supplications parviennent jusqu'à vous.

ORAISON

Par le saisissement cruel qui agita votre cœur, ô très sainte Vierge ! lorsque vous apprîtes que votre Fils bien-aimé avait été pris par les impies, lié, garrotté, traîné et abandonné à tous les tourments, secourez-nous, nous vous en supplions, afin que notre cœur soit saisi d'une crainte salutaire à la vue des péchés que nous avons commis ! qu'il se repente sincèrement, et qu'ainsi à l'heure de la mort il n'ait rien à redouter de l'ennemi qui viendra l'assaillir, ni ne soit point accusé par sa propre conscience, en présence du redoutable Juge ; mais plutôt que, découvrant en lui un

visage serein et propice, il se console et éprouve un bonheur ineffable. Par la grâce du même Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

v. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu ;

r. Pour que nous soyons faites dignes de la gloire que Jésus-Christ nous a promise.

v. Que notre mort, ô Mère miséricordieuse,

r. Soit pleine de paix et un doux repos. Ainsi soit-il.

CANTIQUE DE SAINT BONAVENTURE.

Nous vous louons, ô Marie ! comme Mère de Dieu : nous confessons et nous louons en même temps votre perpétuelle virginité.

La terre vous révère comme l'Épouse bien-aimée du Père éternel.

Tous les Anges, les Archanges, les Trônes, les Principautés, vous servent fidèlement.

Toutes les Puissances, toutes les Vertus des cieux et toutes les Dominations vous obéissent.

Tous les chœurs de ces célestes intelligences, les Chérubins, les Séraphins, sont devant votre trône avec des transports de joie.

Tous les Esprits angéliques chantent sans cesse votre gloire.

Sainte, sainte, sainte Marie, Mère de Dieu et Vierge tout ensemble.

Les cieux et la terre sont remplis de la majesté et de la gloire du fruit de vos entrailles.

Le chœur glorieux des Apôtres vous loue comme la Mère du Créateur.

La troupe éclatante des Martyrs vous glorifie comme la Mère de Jésus-Christ, l'Agneau immolé dès le commencement du monde.

L'armée triomphante des Confesseurs vous appelle le temple auguste de la Trinité.

L'aimable chœur des Vierges vous chante comme le modèle de la virginité et de l'humilité.

Toute la cour céleste vous révère comme sa Reine.

L'Eglise sainte vous invoque dans toute l'étendue de l'univers.

Elle vous proclame Mère de la divine Majesté ;

La véritable et l'auguste Mère du souverain Roi des Cieux.

Elle publie que vous êtes sainte, que vous êtes pleine de douceur et de bonté.

Vous êtes la Reine des Anges, vous êtes la porte du ciel.

Vous êtes l'échelle du royaume céleste et de la gloire bienheureuse.

Vous êtes le lit nuptial de l'Epoux divin, l'arche de la piété et de la grâce.

Vous êtes la source de la miséricorde, et tout à la fois l'Epouse et la Mère du Roi des siècles.

Vous êtes le sanctuaire du Saint-Esprit ; en vous les trois augustes Personnes de la Trinité divine prennent leur complaisance.

Vous êtes une puissante médiatrice entre Dieu et les hommes ; remplie d'amour pour eux, vous leur obtenez les lumières célestes.

Vous êtes le soutien de ceux qui combattent, l'avocate miséricordieuse des pauvres et le refuge des pécheurs, toujours pleine de compassion pour leurs misères.

Vous êtes la distributrice des dons et des faveurs célestes.

Vous êtes la terreur des démons superbes, et vous les éloignez de nous.

Vous êtes la Maîtresse du Monde, la Souveraine du ciel : vous êtes, après Dieu, notre unique espérance.

Vous êtes le salut de ceux qui vous invoquent, le port de ceux qui font naufrage, la consolation des misérables, la ressource de ceux qui périssent, l'asile des mourants.

Vous êtes la mère des élus, après Dieu le sujet de leur plus grande joie, les délices de tous les bienheureux citoyens du ciel.

Vous aidez les justes à parvenir à la gloire ; vous recueillez les misérables égarés.

Vous êtes l'accomplissement des promesses faites aux Patriarches et des prédictions des Prophètes.

Vous êtes la gloire et la lumière des Apôtres, la maîtresse des Evangélistes.

Vous êtes la force des martyrs, le modèle des confesseurs, l'honneur et la joie des vierges.

Pour délivrer l'homme de son exil, le Fils de Dieu s'est incarné dans votre chaste sein.

C'est par vous que l'antique serpent ayant été vaincu, le royaume des cieux a été ouvert aux fidèles.

Vous êtes assise avec votre divin Fils à la droite du Père.

O Vierge Marie ! priez pour nous ce même Fils, que nous croyons devoir venir un jour juger le monde.

Secourez vos serviteurs qui ont été rachetés par son sang précieux.

Faites, ô Vierge pleine de bonté ! que nous puissions aussi jouir avec les Saints de la gloire éternelle.

Sauvez votre peuple, ô grande Reine ! afin que nous ayons part à l'héritage de votre Fils.

Dirigez-nous par vos saints conseils et conduisez-nous jusque dans l'éternité.

Nous voulons vous rendre nos hom-

mages pendant tous les jours de notre vie, ô Vierge pleine de miséricorde !

Et nous désirons chanter vos louanges de cœur et de bouche, pendant toute l'éternité.

Daignez, ô douce Marie ! nous préserver de tout péché maintenant et toujours.

Ayez pitié de nous, ô Mére de bonté ! ayez pitié de nous.

Faites-nous ressentir continuellement votre miséricorde, ô Vierge Marie ! parce que nous avons mis en vous notre confiance.

Oui, nous espérons en vous, ô Marie ! notre tendre Mère, prenez notre défense pour l'éternité.

Après Dieu, la louange et la gloire vous sont dues, ô Marie ! l'empire vous appartient dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

Ne m'abandonnez pas, ô Mère de miséricorde ! protégez-moi pendant les jours de mon pèlerinage et gardez mon âme à

l'heure de ma mort, et au jour du dernier jugement ne permettez pas que l'âme de votre pauvre servante demeure séparée de vous pour jamais.

LUNDI

Je vous salue, Marie. Soyez ma lumière. *L'Hymne* Souvenez-vous, *et les autres prières suivantes comme au dimanche*, page 55.

Ant. Je remets.

PSAUME 30

J'ai mis ma confiance en vous, ô ma divine Reine ! Que je ne sois pas éternellement confondue ; recevez-moi, je vous en supplie, sous votre protection.

Ecoutez avec bonté mes prières, consolez-moi dans mes tristesses.

Vous êtes ma force et mon refuge ; mon appui et ma défense.

Dans l'affliction de mon cœur, j'ai élevé ma voix vers vous, ô ma Mère, et

vous m'avez promptement exaucée des collines éternelles.

Je mets mon âme entre vos mains, ô ma Souveraine ! Je vous recommande ma vie, mais surtout mon dernier jour.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Je remets entre vos mains, ô ma Souveraine ! mon esprit, mon corps, toute ma vie, mais surtout mon dernier jour.

Ant. Ayez compassion de moi.

PSAUME 38

J'ai dit, ô Reine du Ciel : j'observerai toutes mes voies, lorsque par vous j'aurai obtenu la miséricorde de Jésus-Christ.

Mon cœur s'est attendri à l'attrait de vos douceurs, et mon âme est tout embrasée par l'ardeur de votre amour.

Exaucez mes supplications et mes prières, ô ma divine Maîtresse ! et que mes ennemis soient consternés.

Ayez compassion de moi du haut du trône de votre gloire, et ne me laissez

pas tomber dans le trouble et la confusion en cette vallée de misères.

Daignez garder mes pas, afin que je ne sois pas renversée, et que votre protection m'accompagne surtout à ma dernière heure.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Ayez compassion de moi du haut du Ciel, ô ma divine Maîtresse ! et au dernier moment de ma vie, secourez-moi par votre miséricorde.

Ant. Que vos saintes prières.

PSAUME 42

Jugez-moi, ô grande Reine ! et séparez ma cause des pécheurs, cette nation perverse ; délivrez-moi de la malice du serpent et du venin du dragon infernal.

Qu'il soit exterminé par votre fécondité toute sainte, et que votre admirable virginité écrase sa tête altière.

Que vos saintes prières fortifient nos cœurs contre lui, et que vos mérites incomparables anéantissent sa puissance.

Précipitez au fond de l'abîme l'impie

persécuteur de mon âme, et que l'enfer l'engloutisse tout vivant.

Et moi, je bénirai votre nom dans la terre de la captivité, et je vous glorifierai dans la suite des siècles.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Que vos saintes prières, ô puissante Reine ! m'arment de force contre le persécuteur de mon âme, et au jour de ma mort mettez-moi à couvert de la malice du serpent.

Ant. Sur mon lit de mort.

PSAUME 44

Exaucez ma prière, ô grande Reine ! et ne rejetez pas mes instantes supplications.

Je suis consternée et effrayée en pensant au jugement de Dieu.

Les ténèbres de la mort m'ont environnée et la crainte de l'enfer m'a saisie d'une manière terrible.

Dans la solitude, j'attends votre consolation, et, sur mon lit de mort, j'espère le secours de votre miséricorde.

Signalez la force de votre bras, ô puis-

sante Reine ! et que mes ennemis soient terrassés.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Sur mon lit de mort, ô ma Souveraine ! j'attends avec confiance votre miséricorde, parce que les sombres images de ce redoutable moment ont troublé mon âme.

Ant. Obtenez-moi, ô ma bonne Maîtresse !

PSAUME 63

Exaucez la prière que je vous adresse, ô ma divine Protectrice ! et rassurez mon âme contre la crainte que lui inspire son cruel ennemi.

Obtenez-lui la paix et le salut au jour du redoutable jugement.

Soyez bénie, ô Marie ! par-dessus toutes les femmes, et que le fruit de votre sein virginal soit béni !

Oh ! éclairez mes yeux, ô ma divine Maîtresse ! et dissipez mon aveuglement.

Donnez-moi une sainte confiance en vous, qui me soutienne pendant la vie, et qui me fortifie à l'heure de la mort.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Obtenez-moi, ô ma bonne Maîtresse ! la paix et le salut éternel. Inspirez-moi une sainte confiance en vous, qui me soutienne pendant la vie, et m'encourage à l'heure de la mort.

PRIÈRE

V. Mère de grâce, Mère de miséricorde !

R. Défendez-nous contre le démon et recevez-nous à l'heure de la mort.

V. Secourez-nous à l'heure de la mort, afin que nous ne nous endormions pas dans le péché.

R. Et que notre ennemi ne puisse se vanter de l'avoir emporté sur nous.

V. Sauvez-nous de la violence du lion infernal.

R. Et délivrez-nous de la puissance des monstres de l'abîme.

V. Sauvez-nous par votre protection.

R. O ma divine Maîtresse ! nous ne périrons pas puisque nous vous avons invoquée.

V. Priez pour nous, pécheresses.

R. Maintenant et à l'heure de notre mort.

v. Exaucez nos prières, ô notre Souveraine !

r. Et que nos supplications parviennent jusqu'à vous.

ORAISON

Par les larmes que vous avez répandues, ô très douce Vierge ! et par les soupirs qui se sont exhalés de votre cœur plongé dans l'angoisse la plus amère, lorsque vous vîtes votre Fils bien-aimé présenté au juge, cruellement flagellé, outragé de mille manières et indignement méprisé, obtenez-nous la douleur de nos péchés et les larmes d'une sincère contrition. Venez à notre secours, afin que nous ne soyons pas pour notre ennemi un objet de risée, une sorte de jouet qu'il puisse à son gré accabler de nombreuses tentations, et après nous avoir vaincues, présenter devant le tribunal du souverain Juge, comme le trophée de ses victoires ; mais plutôt que nous nous accusions maintenant, et que nous condamnions nous-même nos crimes, les punissant par les

actes d'une sincère pénitence, afin que nous ayons le bonheur d'obtenir le pardon et la grâce au jour de la nécessité, de la tribulation et de l'angoisse, par la miséricorde du même Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre fils, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

v. Priez pour nous, très sainte Mère de Dieu ;

r. Afin que nous soyons faites dignes de la gloire que Jésus-Christ nous a promise.

v. Faites, ô miséricordieuse Marie ! que la mort, pour nous,

r. Soit pleine de paix et un doux repos. Ainsi soit-il.

On récite ici, comme au dimanche, le cantique de S. Bonaventure : *Nous vous louons, ô Marie !* page 64.

MARDI.

Je vous salue, Marie. Soyez ma lumière. *L'hymne* Souvenez-vous *et les autres prières comme au dimanche*, page 55.

Ant. Que votre puissante protection.

PSAUME 66

Jésus notre divin Sauveur ! Ayez pitié de nous, et par les mérites de celle dont vous avez voulu naître, répandez en nos âmes vos bénédictions.

Ayez compassion de nous, Mère de miséricorde ! Priez pour nous, changez notre tristesse en une sainte joie.

Eclairez-moi, brillante étoile de la mer ! Vierge toute resplendissante de clarté, faites-en rejaillir sur moi quelques rayons.

Eteignez dans mon cœur toute ardeur vicieuse, rafraîchissez mon âme par la grâce divine.

Protégez-moi jusqu'à la fin de ma vie, et que votre douce présence console mes derniers jours.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Que votre puissante protection, ô ma divine Maîtresse ! m'accompagne jusqu'à la fin de ma vie, et que votre douce présence console mes derniers moments.

Ant. Présentez-vous.

PSAUME 72

Que le Dieu d'Israël est bon envers ceux qui honorent sa Mère bien-aimée !

Il nous l'a donnée pour être la consolation de notre vie et notre secours dans nos travaux et nos peines.

L'ennemi a couvert mon âme d'épaisses ténèbres, dissipez-les, puissante Reine ! faites luire la lumière dans mon cœur.

Détournez de moi la colère divine, apaisez-la par vos prières et par vos mérites.

Présentez-vous pour moi au jugement de Dieu, défendez ma cause devant lui et soyez mon avocate.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Présentez-vous pour moi au jugement de Dieu, ô puissante Reine ! Soyez devant lui mon avocate et défendez ma cause.

Ant. Changez, ô puissante Reine.

PSAUME 76

J'ai crié et fait entendre ma voix à la

Souveraine de l'univers, et elle m'a entendue avec sa douceur accoutumée.

Elle a banni de mon âme la douleur et la tristesse ; elle a rempli mon cœur de célestes consolations.

Elle a changé ma crainte en une sainte confiance, et ses regards pleins de bonté et de charme ont rassuré mon âme.

Par son secours j'ai échappé aux dangers de la mort, et je me suis soustraite au pouvoir de l'ennemi de mon salut.

Je rends grâce à Dieu et à vous, ô ma bonne mère! de tous les biens que j'ai reçus par votre miséricorde et votre charité.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Changez, ô puissante Reine ! ma pusillanimité en une sainte confiance, et faites que, par votre secours, je puisse échapper aux dangers mortels qui m'environnent.

Ant. Réveille-toi, ô mon âme!

PSAUME 79

O vous qui gouvernez Israël, daignez

m'entendre ! Faites que je puisse louer dignement votre sainte Mère.

Réveille-toi, mon âme ! sors de la poussière de tes péchés, va rendre hommage à la Reine du Ciel.

Brise les liens qui te rendent esclave de la terre, et va au-devant d'elle avec des cantiques de louanges.

Elle répand partout une odeur de vie, et son cœur est une source d'où découlent toutes sortes de biens.

Les suaves exhalaisons de ses parfums cêlestes ressuscitent les âmes mortes à la grâce.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Réveille-toi, ô mon âme ! Sors de la poussière de tes péchés, va rendre hommage à la Reine du Ciel.

Ant. Ne m'abandonnez pas.

PSAUME 83

Que vos tabernacles sont aimables, Reine des Vertus ! Que le lieu de votre demeure est admirable !

Pécheurs, honorez Marie, elle vous

obtiendra des grâces de conversion et de salut.

L'encens de son oraison est plus agréable à Dieu que le baume et les aromates les plus précieux ; ses prières ne retournent jamais vides et sans effet.

Intercédez pour moi, ô grande Reine ! auprès de Jésus-Christ, votre Fils, et ne m'abandonnez pas ni durant ma vie, ni à l'heure de ma mort.

Car votre esprit est un esprit de bonté et votre miséricorde remplit tout l'univers.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Ne m'abandonnez pas, ô puissante Souveraine ! ni pendant ma vie, ni à l'heure de ma mort. Intercédez pour moi auprès de votre Fils Jésus-Christ.

PRIÈRE

v. Mère de grâce, Mère de miséricorde.

r. Défendez-nous contre le démon, et recevez nos âmes à l'heure de la mort.

v. Eclairez-nous, afin que nous ne nous endormions pas dans le péché.

r. Et que notre ennemi ne puisse se vanter de l'avoir emporté sur nous.

v. Sauvez-nous de la violence du lion infernal.

r. Et délivrez notre âme de la puissance des monstres de l'abîme.

v. Sauvez-nous par votre miséricorde.

r. O ma Souveraine ! nous ne serons pas éternellement confondues, parce que nous vous avons invoquée.

v. Priez pour nous, pécheresses.

r. Maintenant et à l'heure de notre mort.

v. Ecoutez nos prières, puissante Reine !

r. Et que nos supplications parviennent jusqu'à vous.

ORAISON

Par la douleur cruelle qu'éprouva votre cœur, ô très sainte Vierge ! lorsque vous apprîtes que votre divin Fils était condamné au supplice de la croix, secourez-nous, nous vous en conjurons,

pendant notre dernière maladie. Lorsque notre corps sera accablé par la violence du mal, que notre âme troublée d'un côté par les attaques du démon, et de l'autre par la crainte du rigoureux jugement, sentira de terribles angoisses, soyez à nos côtes, nous vous en supplions, afin que nous n'entendions pas prononcer contre nous la sentence d'éternelle réprobation, et ne soyons pas condamnées à brûler à jamais dans les flammes de l'enfer ! Nous l'espérons par la grâce du même Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et qui règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

v. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

r. Afin que nous parvenions à la gloire que Jésus-Christ nous a promise.

v. Que notre mort, ô Mère de miséricorde !

r. Soit pleine de paix et un doux repos.

On récite ici comme au dimanche, le cantique de saint Bonaventure : *Nous vous louons, ô Marie !* page 64.

MERCREDI

Je vous salue, Marie. Soyez ma lumière. *L'Hymne* Souvenez-vous *et les autres prières comme au dimanche*, page 55.

Ant. Faites, ô ma divine Maîtresse !

PSAUME 86

L'âme qui persévère jusqu'à la fin dans votre amour, ô sainte Vierge, a le principe de la vie.

Votre miséricorde, ô Marie ! encourage le pauvre dans la tribulation, et l'invocation de votre nom, plus délicieux que le miel, le remplit d'une douce confiance.

Le ciel est plein des trophées de votre miséricorde, et la terreur de votre nom confond le dragon infernal.

Celui qui espère en vous trouvera des trésors de paix, et celui qui ne vous invoque pas en cette vie ne pourra parvenir au royaume de Dieu.

Faites, ô grande Reine! que nous vivions dans la grâce du Saint-Esprit, et

conduisez nos âmes à une fin bienheureuse.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Faites, ô ma divine Maîtresse! que nous vivions dans la grâce du Saint-Esprit, et conduisez nos âmes à une fin bienheureuse.

Ant. Montrez-moi, ô Marie!

PSAUME 88

Je chanterai éternellement vos miséricordes, ô grande Reine!

Par la douce onction de votre charité, guérissez nos cœurs malades, et par le baume de votre compassion apaisez nos douleurs.

Montrez-moi, ô Marie! la douceur de votre visage lorsque je serai à l'extrémité de ma vie, et que les charmes de votre beauté réjouissent mon âme quand elle sortira dé mon corps.

Faites que mon cœur vous aime, ô tout aimable Reine! et que mon esprit exalte vos perfections.

Délivrez-moi de toute tentation dan-

gereuse, et préservez mon âme de tout péché.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Montrez-moi, ô Marie! la douceur de votre visage, lorsque je serai à mes derniers moments, et que les charmes de votre beauté réjouissent mon âme quand elle sortira de mon corps.

Ant. L'âme qui espère en vous.

PSAUME 90

Celle qui a établi sa confiance dans le secours de la Mère de Dieu demeurera en assurance sous l'ombre de sa protection.

C'est en vain que ses ennemis se ligueront pour lui nuire; leurs traits ne l'atteindront pas.

Elle la préservera de tout piège et la mettra à l'abri sous ses ailes.

Invoquez Marie dans le danger, et les fléaux n'approcheront pas de votre demeure.

L'âme qui espère en elle recueillera des fruits de grâce, et les portes du ciel lui seront ouvertes.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. L'âme qui espère en vous, ô puissante Reine ! recueillera des fruits de grâce, et à la mort les portes du ciel lui seront ouvertes.

Ant. A la fin de notre vie.

PSAUME 94

Venez, âmes pieuses! élevons avec joie nos cœurs vers Marie ; chantons avec allégresse les louanges de la Vierge, Mère de l'auteur de notre salut.

Prévenons l'aurore pour nous présenter devant elle, et exaltons-en la gloire par de joyeux cantiques.

Venez, rendons-lui nos profonds hommages, prosternons-nous humblement à ses pieds, et confessons-lui nos fautes avec larmes.

Ah ! Vierge sainte, obtenez-nous en une pleine et entière rémission : présentez-vous pour nous devant le redoutable tribunal de notre Dieu.

A l'heure de notre mort, recevez nos âmes entre vos mains, et introduisez-nous dans le repos éternel.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. A la fin de notre vie, ô Mère de miséricorde ! recevez nos âmes entre vos mains, et introduisez-les dans le royaume de l'éternelle paix.

Ant. Venez à notre secours.

PSAUME 99

Mortels, chantez tous des cantiques d'allégresse en l'honneur de Marie ; servez-la dans des transports de joie.

Allez à elle de tout votre cœur, et suivez de toutes vos forces les voies qu'elle vous montre.

Cherchez-la et elle se présentera à vous ; ayez le cœur pur et elle vous aimera.

Ceux dont vous serez l'appui, ô grande Reine ! jouiront d'une paix profonde ; mais il n'y a pas d'espoir de salut pour ceux dont vous détournez votre visage.

Souvenez-vous de nous, ô grande Reine ! et les maux ne viendront pas jusqu'à nous.

Secourez-nous à la mort, et nous obtiendrons la vie éternelle.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Venez à notre secours, à notre dernière heure, ô Marie ! et nous n'encourrons aucun mal, mais nous obtiendrons la vie éternelle.

PRIÈRE

v. Marie, Mère de grâce, Mère de miséricorde !

r. Défendez-nous du démon, et recevez-nous à l'heure de la mort.

v. Eclairez-nous à la mort, afin que nous ne nous endormions pas dans le péché.

r. Et que notre ennemi ne puisse se glorifier de l'avoir emporté sur nous.

v. Sauvez-nous de la violence du lion infernal.

r. Et délivrez-nous du pouvoir des monstres de l'abîme.

v. Sauvez-nous par votre miséricorde.

r. O ma divine Reine ! nous ne serons pas confondues éternellement, parce que nous vous avons invoquée.

v. Priez pour nous, pécheresses,

r. Maintenant et à l'heure de notre mort.

v. Exaucez ma prière, puissante Reine,
r. Et que mes supplications parviennent jusqu'à vous.

ORAISON

Par l'épée très douloureuse qui transperça votre âme, ô douce Vierge ! lorsque vous vîtes votre Fils bien-aimé, nu, suspendu sur la Croix, entre le ciel et la terre, avec les mains et les pieds percés de clous, avec tout le corps déchiré par la sanglante flagellation et sillonné de plaies profondes, secourez-nous, nous vous en conjurons, afin que maintenant notre cœur soit aussi percé du glaive d'une componction sincère, qu'il soit encore blessé de l'amour divin comme d'un trait qui détruise en lui toute racine du péché ; en sorte qu'étant purifiées de la corruption des vices, ornées de toutes les vertus et ayant nos âmes et nos pensées élevées vers le ciel, nous puissions, lorsque le jour promis sera venu, parvenir avec notre corps là où notre esprit aura habité depuis longtemps. Par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

v. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu ;

R. Afin que nous soyons faites dignes de la gloire que Jésus-Christ nous a promise.

v. Faites, ô Mère de miséricorde ! que pour nous la mort,

R. Soit pleine de paix et un doux repos.

On récite ici comme au dimanche, le cantique de S. Bonaventure : *Nous vous louons, ô Marie !* page 64.

JEUDI

Je vous salue, Marie. Soyez ma lumière. *L'hymne* Souvenez-vous *et les autres prières comme au dimanche*, page 55.

Ant. O ma divine Maîtresse ! fortifiez.

PSAUME 100.

J'exalterai votre miséricorde et votre justice, ô grande Reine ! je chanterai

des cantiques à votre gloire avec un cœur plein d'allégresse lorsque vous aurez rendu la joie à mon âme.

Je louerai votre nom et votre grandeur, et vous me procurerez la consolation et la force.

J'ai désiré avec ardeur vous voir aimée et honorée de tous : vous, ô ma Mère ! défendez-moi devant le Souverain Juge.

Votre bonté et votre miséricorde ont encouragé mon espérance ; je vous en supplie, que ma confiance en vous ne soit pas trompée.

Fortifiez mon âme à son heure dernière, et faites-moi voir mon Sauveur dans cette même chair dont je suis revêtue.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. O ma divine Maîtresse ! fortifiez mon âme dans les derniers instants de ma vie, et défendez ma cause devant le souverain Juge.

Ant. O puissante Reine !

PSAUME 103

Bénissez Marie, ô mon âme ! sa gloire et son honneur seront éternels.

Vous êtes revêtue de grâce et de beauté céleste, vous êtes revêtue d'un vêtement plein d'éclat, ô puissante Reine !

C'est par vous qu'on reçoit la rémission des péchés, l'esprit de paix et la ferveur de la charité.

Remplissez-nous de vertus et de sainteté, et que la colère divine ne s'étende pas sur nous.

Donnez la couronne de la victoire à ceux qui mettent en vous leur espérance, et ne les oubliez pas dans le combat de la mort.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. O puissante Reine ! obtenez les joies éternelles à vos serviteurs, et ne les abandonnez pas dans les cruelles luttes de la dernière agonie.

Ant. Ceux qui honorent votre nom.

PSAUME 110

Je chanterai des hymnes en votre

honneur, ô divine Marie ! et je vous glorifierai de toute l'étendue de mon cœur.

Les œuvres de votre miséricorde seront louées éternellement, et elles demeureront comme un témoignage perpétuel devant le trône de Dieu.

C'est par vous que Dieu nous a envoyé le Rédempteur, et les pécheurs pénitents espéreront toujours obtenir par vous le salut.

Une sagesse céleste guidera les pas de ceux qui vous honorent ; leur partage sera parmi les anges de paix.

Votre nom, ô Marie ! est glorieux et admirable ; ceux qui le gardent gravé au fond de leur cœur ne seront pas troublés de crainte à l'heure de la mort.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Ceux qui honorent votre nom pendant leur vie, ô Marie ! et le gardent gravé dans leur cœur, ne seront pas troublés de crainte à l'heure de la mort ; leur partage sera parmi les anges de paix.

Ant. Quand mon âme.

PSAUME 113

Lorsque mon âme sortira de ce monde, venez au-devant d'elle, ô grande Reine ! et daignez la recevoir entre vos mains.

Consolez-la par votre sainte présence, afin que la vue des démons ne la puisse troubler.

Soyez pour elle cette échelle mystérieuse qui la conduise directement au royaume du ciel.

Obtenez-lui du Père céleste le pardon et la paix, et une place dans la gloire parmi vos serviteurs.

Au tribunal de Jésus-Christ défendez les âmes qui vous sont dévouées, ô puissante Reine ! et daignez vous-même prendre en main leur cause.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Quand mon âme sortira de ce monde, venez au-devant d'elle, ô ma bonne Maîtresse ! et recevez-la avec bonté entre les bras de votre miséricorde.

Ant. Les douleurs.

PSAUME 114

J'ai aimé la mère de mon Dieu, et elle a répandu sur moi sa lumière et ses miséricordes.

Les douleurs de la mort ont assailli mon cœur, mais Marie m'a consolée par sa douce visite.

Dans le danger et l'affliction, sa miséricorde m'a soutenue et réjouie.

Que son nom et son souvenir soient toujours gravés dans mon âme, et les efforts de l'esprit malin ne sauraient me nuire.

Applique-toi, mon âme, à louer Marie chaque jour, et tu trouveras en elle ton repos et ton soulagement à l'heure de la mort.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Les douleurs de la mort m'ont environnée, et Marie m'a consolée par sa douce visite.

PRIÈRE

v. Marie, Mère de grâce, Mère de miséricorde !

R. Défendez-nous du démon et recevez-nous à l'heure de la mort.

V. Eclairez-nous à la mort, afin que nons ne nous endormions pas dans le péché.

R. Et que notre ennemi ne puisse se vanter de l'avoir emporté sur nous.

V. Sauvez-nous de la violence du démon

R. Et délivrez-nous du pouvoir des monstres de l'abîme.

V. Sauvez-nous par votre miséricorde.

R. O puissante Reine ! nous ne périrons pas éternellement, parce que nous vous avons invoquée.

V. Priez pour nous pécheresses.

R. Maintenant et à l'heure de notre mort.

V. Exaucez nos prières, ô puissante Reine !

R. Et que nos cris parviennent jusqu'à vous.

ORAISON

Par l'angoisse et le tourment cruel qui affligea votre âme, ô très sainte Vierge ! lorsque, debout près de la Croix, vous

contempliez votre divin Fils, que vous l'entendites vous recommander à saint Jean, puis jeter ce grand et prodigieux cri par lequel il remettait son esprit entre les mains de son Père, secourez-nous, nous vous en conjurons, à nos derniers moments, surtout lorsque notre langue déjà glacée ne pourra plus invoquer votre doux nom ; quand nos yeux déjà obscurcis ne verront plus la lumière de ce monde, que nos oreilles seront déjà fermées aux discours de la terre, et qu'enfin nos sens auront perdu toute leur vigueur; souvenez-vous alors, ô Mère miséricordieuse ! des humbles prières que nous adressons maintenant au trône de votre clémence, et venez à notre aide à cette heure terrible de l'extrême nécessité. Recommandez nos âmes à votre Fils bien-aimé,afin que, par votre médiation puissante, il nous délivre de toutes craintes et nous conduise en assurance au repos désiré de la patrie céleste. Par la grâce du même Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans la suite des siècles. Ainsi soit-il.

v. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu !

r. Afin que nous soyons faites dignes de la gloire que Jésus-Christ nous a promise.

v. Faites, ô Mère miséricordieuse ! que pour nous la mort.

r. Soit pleine de paix et un doux repos.

On récite ici, comme au dimanche, le cantique de S. Bonaventure : *Nous vous louons, ô Marie !* page 64.

VENDREDI

Je vous salue, Marie. Soyez ma lumière. *L'Hymne* Souvenez-vous *et les autres prières comme au dimanche*, page 55.

Ant. Au jour de notre mort.

PSAUME 119

Dans mes tribulations, j'ai élevé ma voix suppliante vers Marie, ma divine Maîtresse,et elle m'a exaucée avec bonté.

Délivrez-nous de tout mal, ô grande Reine ! aujourd'hui et tous les jours de notre vie.

Ecrasez la tête superbe de nos ennemis, par la force invincible que Dieu a donnée à votre pied.

Comme votre esprit a tressailli en Dieu votre Sauveur, daignez aussi répandre la joie dans mon âme.

Présentez-vous au trône de Dieu pour le prier en notre faveur, et que, par votre intercession, les souillures de nos péchés soient effacées.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Au jour de notre mort, ô puissante Reine ! répandez la vraie joie dans notre âme, comme autrefois votre esprit a tressailli en Dieu, son Sauveur.

Ant. Obtenez-nous.

PSAUME 121

Je me suis réjouie, ô Reine du ciel ! en pensant que sous votre conduite, nous irons habiter en la maison du Seigneur.

O céleste Jérusalem, heureuse cité,

puissions-nous entrer dans ton enceinte à la suite de Marie !

Obtenez-nous, ô très sainte Vierge ! la paix et le pardon, la victoire et le triomphe sur nos ennemis.

Fortifiez et consolez notre cœur par la douceur de votre charité.

Répandez sur nous votre miséricorde, ô grande Reine ! afin que nous mourions saintement dans le Seigneur.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Obtenez-nous, ô puissante Vierge ! la paix, le pardon, afin que nous mourions saintement dans le Seigneur.

Ant. Consolez-nous.

PSAUME 124

Ceux qui se confient en vous, ô Mère de Dieu ! seront inébranlables en présence de l'ennemi du salut.

Réjouissez-vous et tressaillez d'allégresse, vous tous qui aimez Marie, parce qu'elle sera votre secours au jour de la tribulation.

Souvenez-vous de vos miséricordes, ô

grande Reine ! et consolez-nous dans notre douloureux pèlerinage.

Tournez vers nous votre visage, ô Vierge tout aimable ! confondez et exterminez tous nos ennemis.

Bénies soient les œuvres de vos mains, ô glorieuse Princesse ! bénies soient les merveilles que vous opérez.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Consolez-nous dans notre douloureux pèlerinage, et secourez-nous au jour de l'extrême tribulation.

Ant Faites, ô puissante Reine !

PSAUME 128.

Mes ennemis m'ont souvent attaquée et vaincue dès ma jeunesse ; délivrez-moi et vengez-moi d'eux, ô grande Reine !

Otez-leur tout pouvoir sur mon âme, veillez sur moi à l'intérieur et à l'extérieur.

Obtenez-nous le pardon de nos fautes et la grâce du Saint-Esprit.

Faites-nous faire de dignes fruits de pénitence, afin que nous allions à Dieu par une sainte mort.

A ce redoutable moment, ô divine Avocate ! montrez-nous le glorieux fruit de vos entrailles, et faites que ce divin Fils nous regarde alors avec un visage doux et serein.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Faites, ô puissante Reine ! que nous allions à Dieu par une sainte mort, et alors montrez-nous le fruit glorieux de vos entrailles virginales avec un visage doux et serein.

Ant. Conduisez-moi.

PSAUME 129

Du profond de mon cœur j'ai crié vers vous, ô ma Souveraine ! Reine du ciel, exaucez mes ardentes supplications.

Que vos oreilles soient attentives aux cantiques de louanges par lesquels je m'efforce de vous glorifier.

Délivrez-moi des mains de mes ennemis, confondez leurs artifices et les efforts qu'ils font contre moi.

Sauvez-moi au jour terrible de ma mort, et à ma dernière heure n'oubliez pas ma pauvre âme.

Conduisez-moi au port du salut, et faites que mon nom soit inscrit parmi ceux des justes.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Conduisez-moi au port du salut, ô ma puissante Protectrice ! et consolez mon âme à l'heure de la mort.

PRIÈRE

V. Marie, Mère de grâce, mère de miséricorde !

R. Défendez-nous contre les démons, et recevez nos âmes à l'heure de la mort.

V. Soyez notre lumière à la mort, afin que nous ne nous endormions pas dans le péché.

R. Et que notre ennemi ne puisse jamais se glorifier de l'avoir emporté sur nous.

Sauvez-nous de la violence du démon.

R. Et délivrez nos âmes de la puissance des monstres de l'abîme.

V. Sauvez-nous par votre miséricorde.

R. O ma souveraine ! nous ne serons

pas confondues éternellement,parce que nous vous avons invoquée.

v. Priez pour nous pécheresses.

r. Maintenant et à l'heure de notre mort.

v. Exaucez nos prières, puissante Reine !

r. Et que nos supplications parviennent jusqu'à vous.

ORAISON

O Vierge sans tache ! par les larmes amères, par les soupirs douloureux qui s'échappaient de votre cœur comme d'une source intarissable, lorsque, selon une pieuse tradition, vous receviez affectueusement entre vos bras et serriez contre votre cœur, au milieu d'amoureux baisers, votre divin Fils privé de vie, déposé de la Croix ; que vous contempliez ce visage autrefois si beau, maintenant d'une pâleur mortelle, et tout son corps meurtri, déchiré, couvert d'horribles plaies, portant de la tête aux pieds l'empreinte des mauvais traitements ; secourez-nous, nous vous en

conjurons. Faites que, durant notre vie, nous pleurions si amèrement nos iniquités, et appliquions comme remède aux plaies vives de notre âme une si sincère pénitence que, lorsque notre corps sera devenu hideux et difforme par la mort, cette même âme resplendissante d'une lumière céleste, revêtue de la robe de son innocence heureusement recouvrée, soit rendue digne de recevoir le baiser de paix et de jouir des deux embrassements de votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

v. Priez pour nous, ô très sainte Mère de Dieu.

r. Afin que nous soyons faites dignes de la gloire que Jésus-Christ nous a promise.

v. Faites, ô Mère de miséricorde ! que la mort pour nous

r. Soit pleine de paix et un doux repos.

On récite ici, comme au dimanche, le cantique de S. Bonaventure : *Nous vous louons, ô Marie*, page 64.

SAMEDI

Je vous salue, Marie. Soyez notre lumière. *L'hymne* Souvenez-vous *et les autres prières, comme au dimanche*, page 55.

Ant. Soyez notre appui.

PSAUME 130

Parce que je ne me suis pas humiliée, ô Sainte Vierge ! mon cœur n'a pu s'élever jusqu'à Dieu, et mes yeux n'ont pas vu par la foi les secrets de la Divinité.

Le Seigneur par sa puissance vous a comblée de bénédictions, et par votre moyen il a réduit au néant tous nos ennemis.

Béni soit Dieu qui vous a préservée de la tache originelle et qui vous a fait sortir immaculée du sein de votre mère.

Béni soit l'Esprit-Saint qui vous a couverte de son ombre et vous a rendue féconde par sa grâce.

Bénissez-nous, ô notre divine Maitresse ! mettez-nous à l'abri sous votre

protection maternelle, et présentez-nous vous-même au trône de Dieu.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Soyez notre appui au jour de notre mort, ô grande Reine! afin que nous puissions nous présenter sans crainte devant Dieu.

Ant. Dirigeons.

PSAUME 134

Louez le nom du Seigneur, et bénissez le nom de Marie, sa très sainte Mère.

Rendez-vous assidus à prier Marie, et elle vous inspirera de bons désirs.

Allons à elle avec un cœur contrit, et elle émoussera en nous l'attrait du péché.

Celui qui pense à elle dans le calme des passions éprouvera une douceur et un repos, avant-goût du bonheur dont on jouit dans le royaume d'éternelle paix.

Dirigeons nos pensées vers elle dans toutes nos actions, et elle nous ouvrira le ciel où triomphent les saints.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Dirigeons nos soupirs vers Marie au jour de notre mort, et elle nous ouvrira la demeure céleste où triomphent ceux qui ont remporté la victoire.

Ant. En quelque jour.

PSAUME 137

Je confesserai de toute l'ardeur de mon cœur, ô grande Reine ! que c'est par vous que j'ai éprouvé la miséricorde de Jésus-Christ.

Ecoutez mes prières, ô ma bonne Maîtresse ! et je chanterai vos louanges en présence des anges.

En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi. Je vous en supplie, augmentez dans mon âme la vertu et le courage.

Que toutes les langues et tous les peuples vous louent, car c'est par votre moyen que nous avons recouvré le salut.

Délivrez vos serviteurs de toutes sortes de troubles, et faites-les vivre en paix sous votre protection puissante.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. En quelque jour que je vous invoque, ô ma bonne maîtresse ! exaucez-moi, je vous en supplie, et augmentez en mon âme la force et le courage.

Ant. Mon ennemi.

PSAUME 141

J'ai élevé mon âme vers Marie ; du profond abîme de mes misères je lui ai adressé mes supplications.

J'ai répandu mes larmes en sa présence, et je lui ai exposé ma douleur.

Voyez, ô ma divine Maîtresse ! l'ennemi a tendu des pièges à mes pas ; il m'a environnée de filets de toutes parts.

Secourez-moi, ô puissante Reine ! afin que je ne tombe pas vaincue à ses pieds : faites plutôt qu'il reste écrasé sous les miens.

Tirez mon âme de cette prison terrestre pour qu'elle vous loue et qu'elle chante éternellement des hymnes au Dieu des armées.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Mon ennemi m'a tendu des embûches et des piéges, venez à mon

secours, puissante Reine ! afin que je ne tombe pas vaincue à ses pieds.

Ant. Quand mon âme.

PSAUME 145

Mon âme, louez la Reine de l'univers. Je veux publier sa gloire tant que je vivrai.

Ne cessez jamais, ô mortels ! de célébrer ses grandeurs ; pensez à elle à chaque moment.

Que mon âme vous soit confiée lorsqu'elle sortira de ce monde, ô ma bonne et aimable Maîtresse ! et daignez lui servir de guide dans cette région inconnue.

Que le souvenir de ses fautes passées ne l'abatte pas, et que les approches et la rencontre du malin esprit ne troublent point sa paix.

Vous, ô Marie ! conduisez-la au port du salut, où elle attende en assurance le dernier avènement du Rédempteur.

Gloire soit au Père, etc.

Ant. Quand mon âme sortira de ce monde, daignez, ma bonne Maîtresse !

être son guide dans la région inconnue où elle entrera.

PRIÈRE

V. Mère de grâce, Mère de miséricorde !

R. Défendez-nous contre les démons, et accueillez nos âmes à l'heure de la mort.

V. Soyez notre lumière à la mort, afin que nous ne nous endormions pas dans le péché.

R. Et que notre ennemi ne puisse se vanter de l'avoir emporté sur nous.

V. Sauvez-nous de la violence du démon.

R. Et délivrez notre âme du pouvoir des monstres de l'abîme.

V. Sauvez-nous par votre miséricorde.

R. O ma Souveraine ! nous ne serons pas confondus éternellement, parce que nous vous avons invoquée.

V. Priez pour nous pécheresses.

R. Maintenant et à l'heure de notre mort.

V. Exaucez nos prières, puissante Reine !

R. Et que nos supplications parviennent jusqu'à vous.

ORAISON

Par vos sanglots et vos gémissements inénarrables, faibles indices de la douleur dans laquelle était plongée votre âme, ô la plus affligée des mères! lorsque vous vîtes votre divin Fils, les délices de votre cœur, arraché de vos bras maternels et enfermé dans le sépulcre, nous vous en conjurons, tournez vos yeux pleins de miséricorde vers nous, vos servantes, malheureuses enfants d'Ève qui, de notre exil, de cette vallée de misères et de larmes, dirigeons vers vous nos soupirs et nos ardentes supplications! Et après ce douloureux bannissement, faites-nous voir Jésus, fruit béni de vos chastes entrailles. Par vos mérites incomparables, ô très sainte Vierge! obtenez-nous encore de votre divin Fils de pouvoir, au moment de la mort, être munies des sacrements de la sainte Église, afin de terminer heureusement notre vie et de nous présenter

avec confiance devant le Souverain Juge, pour en recevoir une sentence de miséricorde. Par la grâce du même Jésus-Christ, Notre-Seigneur, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

v. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu !

r. Afin que nous soyons faites dignes de la gloire que Jésus-Christ nous a promise.

v. Faites, ô Mère de miséricorde ! que pour nous la mort

r. Soit pleine de paix et un doux repos.

On récite ici, comme au dimanche, le cantique de S. Bonaventure : *Nous vous louons, ô Marie !* page 64.

SENTIMENTS AFFECTUEUX

ENVERS MARIE

I. O aimable Marie, ma joie et mon bonheur ! je veux à tout moment prononcer votre doux nom.

II. Je veux porter ce nom si agréable à Dieu gravé dans mon âme, gravé dans mon cœur.

III. Je veux crier : Marie ! au lever de l'aurore ; je veux l'appeler encore au déclin du jour.

IV. Très douce Marie, vous êtes ma mère ; c'est pourquoi j'aurai toujours votre nom sur mes lèvres.

V. Si mon âme est affligée, en proie à mille douleurs, votre nom béni lui rendra la paix, son véritable bien.

VI. Si mon cœur est troublé et tremblant par la crainte de n'avoir pas obtenu de Dieu le pardon de ses fautes, votre nom encore lui rendra le calme avec l'espérance.

VII. Si l'ennemi infernal s'efforce de me tenter, le cri, Marie ! Marie ! le mettra en fuite.

VIII. Dans tous les périls je répèterai : Marie est ma mère et je suis sa fille ; je ne l'abandonnerai jamais, et elle me protégera toujours.

IX. Dans ma dernière agonie, ma plus douce consolation sera d'appeler

Marie à mon secours, de crier vers elle et de rendre le dernier soupir.

X. En invoquant sans cessse ce nom cher et béni, je vivrai joyeuse, je mourrai contente.

PRIÈRE A LA TRÈS SAINTE VIERGE

Vierge très sainte, mère du Verbe incarné, trésorière des grâces et refuge des misérables pécheurs, pleines de confiance en votre miséricorde, nous recourons à votre amour maternel, et vous demandons la grâce de faire toujours la volonté de Dieu et la vôtre. Nous remettons notre cœur dans vos très saintes mains, nous vous prions de nous obtenir la santé de l'âme et du corps, et nous espérons certainement que vous, notre tendre mère, nous exaucerez en intercédant pour nous ; dans cette confiance, nous vous disons avec une foi vive trois *Ave Maria.*

Deux cents jours d'indulgence à tous les fidèles qui récitent dévotement cette prière.

OFFRANDE DE NOS ACTIONS A LA TRÈS SAINTE VIERGE

Glorieuse mère de Dieu et Reine du ciel, ma patronne spéciale, je vous salue par le cœur de Jésus-Christ, votre divin Fils, et je me recommande aujourd'hui à votre bonté maternelle, afin que tout ce que je ferai soit pour la gloire de Dieu, mon propre salut et l'avantage de mon prochain, et que tout ce que je souffrirai serve à l'expiation de mes péchés et au soulagement des âmes du purgatoire. Mais vous, ô clémente, ô compatissante, ô douce Marie ! daignez me secourir dans mes tribulations, mes angoisses et mes périls. Ainsi soit-il.

AUTRE OFFRANDE

Ma Souveraine et ma Mère, je me donne toute à vous, et en foi de mon dévouement, je vous offre pendant ce jour mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même. Je serai

toute à vous aujourd'hui, ô ma bonne Mère ; de votre côté, gardez-moi, défendez-moi comme une chose qui vous appartient. Ainsi soit-il.

DANS LES TENTATIONS

O ma Souveraine et ma Mère, souvenez-vous que je suis vôtre, gardez-moi et défendez-moi comme étant votre propriété.

Un *Ave* et un *G'oria Patri*, matin et soir.
Par décret du 3 août 1851, Sa Sainteté Pie IX a attaché des indulgences partielles à cette prière, et une plénière au bout du mois.

PRIÈRES A LA TRÈS STE VIERGE

DIMANCHE

Souvenez-vous, ô tres miséricordieuse Vierge Marie ! qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été aban-

donné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge, mère des Vierges ! je cours et viens à vous et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe ! ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Sa Sainteté Pie IX a accordé une indulgence de 300 jours chaque fois qu'on récite cette prière, et une plénière pour qui la récite pendant un mois aux conditions ordinaires.

LUNDI

Prière à la très sainte Vierge pour obtenir la conversion des Grecs schismatiques.

O Marie, Vierge immaculée ! nous, vos serviteurs, enfants de la sainte Eglise romaine, pleins de confiance en votre puissante protection, vous supplions humblement de vouloir bien implorer du divin Esprit, en l'honneur et gloire de son éternelle procession du Père et du Fils, l'abondance de ses dons en faveur de nos frères égarés, les Grecs schismatiques, afin qu'éclairés par sa

grâce vivifiante, ils détestent et l'orgueil et les erreurs de l'esprit, et que, devenus doux et humbles de cœur, ils rentrent dans le sein de l'Eglise catholique sous la conduite infaillible de son premier Pasteur et maître, le Souverain-Pontife romain ; et qu'ainsi réunis sincèrement à nous par les liens indissolubles d'une même foi et d'une même charité, ils glorifient avec nous, par la pratique des bonnes œuvres, la très auguste Trinité, et vous honorent en même temps, ô Vierge, Mère de Dieu, pleine de grâce, maintenant et pendant tous les siècles.

(Sept *Ave Maria.*)

Sa Sainteté Pie IX a accordé une indulgence de 300 jours à tous ceux qui réciteront cette prière, chaque fois qu'ils la réciteront, et une indulgence plénière à tous ceux qui, l'ayant récitée pendant un mois entier, se confesseront et communieront à cette intention. Cette indulgence est applicable aux âmes du Purgatoire.

MARDI

Prière de saint François d'Assise, tirée de son Office de la Passion.

Très sainte Vierge Marie, vous êtes

incomparable entre toutes les femmes qui ont jamais paru dans le monde. Fille et servante du Roi suprême et Père céleste, Mère très sainte de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Épouse de l'Esprit-Saint! priez pour nous, avec saint Michel Archange, toutes les Vertus célestes et tous les Saints, votre très aimable et très adorable Fils, notre Seigneur et Maître. Ainsi soit-il.

MERCREDI

Prière du docteur saint Bonaventure, tirée du Psautier de la bienheureuse Vierge.

Dieu très puissant et éternel, qui, par amour pour nous, avez daigné naître de la très-pure Vierge Marie, faites que nous puissions toujours vous servir avec pureté de corps et vous plaire par l'humilité de cœur, Vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

JEUDI

Autre prière du même saint docteur, tirée du même Psautier.

Nous vous prions, ô très miséricor-

dieuse Vierge Marie, Reine du monde, de vouloir bien obtenir le rafraîchissement aux âmes qui souffrent dans le Purgatoire ; le pardon aux pécheurs ; aux justes, la persévérance dans le bien; et de daigner nous garder, misérables que nous sommes, de tous les périls qui nous menacent. Par les mérites de Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui, avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne à jamais. Ainsi soit il.

VENDREDI.

Prière tirée d'un Recueil de Pratiques dévotes, ou Office en l'honneur de la bienheureuse Vierge.

O ma Souveraine! sainte Marie, je viens me confier à votre protection spéciale, et remettre dans le sein de votre miséricorde, aujourd'hui et tous les jours de mon pèlerinage, mon âme et mon corps, ma vie et la fin de ma vie, toutes mes espérances et mes consolations, mes angoisses et mes misères, afin que, par votre intercession et par vos mérites, toutes mes œuvres soient faites

selon votre volonté et en vue de plaire à votre divin Fils. Ainsi soit-il.

SAMEDI

Oraison tirée du même Office.

O Marie ! Mère de Dieu et Vierge tout aimable, vraie consolatrice des affligés qui recourent à vous et vous supplient, par la joie ineffable qui consola votre cœur, lorsque vous apprîtes que votre Fils unique, Notre Seigneur Jésus-Christ, le troisième jour après sa mort, était ressuscité pour ne plus mourir ; consolez-moi, je vous en conjure, quand, au dernier jour, je devrai rendre un compte exact de toutes mes œuvres. Faites que j'éprouve alors les effets de votre protection près de ce même Fils unique de vos entrailles, Notre Seigneur Jésus-Christ, afin que je puisse, ô très-miséricordieuse Vierge et Mère ! éviter par votre moyen la sentence d'éternelle damnation, et, rangée parmi les élus, me joindre heureusement à la compagnie de ceux qui, ressuscités en corps et en âme,

entreront en possession des joies éternelles. Ainsi soit-il.

PETITE COURONNE

DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.

Elle est composée de douze petits grains séparés de quatre en quatre par de gros grains.
Sur le premier gros grain, on dit :

Père éternel, je vous remercie d'avoir, par votre toute-puissance, préservé Marie, votre très sainte Fille, de la tache du péché originel.
Puis, Notre Père, etc.

Sur les quatre petits grains, on dit :

Je vous salue, Marie, etc.

Et après chaque salutation angélique on ajoute :

Bénie soit la pure, très sainte et im-

maculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie.

Au second gros grain, on dit :

Fils éternel, je vous remercie d'avoir, par votre sagesse, préservé Marie, votre très sainte Mère, de la tache du péché originel. Notre Père, etc.

Puis sur les quatre petits grains :

Je vous salue, Marie, etc., et le reste comme ci-dessus.

Au troisième gros grain, on dit :

Esprit-Saint éternel, je vous remercie d'avoir, par votre amour, préservé Marie, votre sainte Épouse, de la tache du péché originel. Notre Père, etc.

Puis sur les quatre petits grains :

Je vous salue, Marie, etc., et le reste comme ci-dessus.

On termine par un *Gloria Patri*, etc., en l'honneur de la pureté de saint Joseph.

Notre Saint-Père le Pape Pie IX a accordé 100 jours d'indulgence à ceux qui réciteront cette petite couronne, et l'indulgence plenière à ceux qui l'auront récitée pendant un mois, le jour où, s'étant confessés, ils communieront et prieront selon les intentions du Saint-Père. Ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

Sa Sainteté Pie IX a accordé 100 jours d'indulgence à tous les fidèles, chaque fois qu'ils réciteront l'oraison jaculatoire.

Bénie soit la pure, très sainte et immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie.

On gagne encore 100 jours d'indulgence à chaque fois que l'on baise la médaille en disant :

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

ORAISON

En l'honneur de la très sainte Vierge et de sainte Anne.

Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; que votre grâce soit avec moi ; soyez bénie entre toutes les femmes, et bénie soit sainte Anne, votre mère, de laquelle vous êtes née

sans tache et sans souillure, ô Vierge Marie ! et de vous est né Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant. Ainsi-soit-il.

Sa Sainteté Pie VII a accordé 100 jours d'indulgence à tous ceux qui réciteront cette prière, et indulgence plénière, le jour de la sainte Anne, à ceux qui l'auront récitée au moins dix fois par mois.

CHAPELET DES DIX VERTUS

DE LA TRÈS STE VIERGE.

Appelé DIZAINE DE BON PLAISIR DE MARIE, inspiré par Elle à la bienheureuse Jeanne de Valois, fondatrice des Annonciades, pour honorer ses principales vertus.

Il est composé d'un *Pater* et de dix *Ave Maria*, et enrichi à cette époque de nombreuses indulgences dont les rescrits sont aux archives de Bourges.

On commence par le *Pater*, ou Notre Père, etc., sur le gros grain ; sur les petits grains, *Ave Maria*, ou Je vous

salue, etc. Arrivé à ces paroles : Sainte Marie, Mère de Dieu, on ajoute le mot qui exprime la vertu qu'on a l'intention d'honorer particulièrement par cette salutation angélique, et on continue comme à l'ordinaire.

A la première, on dit : *Sainte Marie, Mère de Dieu, très-pure, priez pour nous*, etc.

	En latin.	*En français.*
1.	Purissima.	Très-pure.
2.	Prudentissima.	Très-prudente.
3.	Humillima.	Très-humble.
4.	Fidelissima.	Très-fidèle.
5.	Devotissima.	Très-fervente.
6.	Pauperrima.	Très-pauvre.
7.	Obedientissima.	Très-obéissante.
8.	Patientissima.	Très-patiente.
9.	Piissima.	Très-compatissante (pour les hommes).
10.	Dolorissima.	Très-affligée et percée du glaive des douleurs de Jésus.

PRIÈRE FILIALE DE S FRANÇOIS DE SALES A LA B. VIERGE MARIE.

Je vous salue, très-douce Vierge Marie, Mère de Dieu, et vous choisis pour ma très-chère Mère ; je vous supplie de m'accepter pour fils et serviteur ; je ne veux plus avoir d'autre Mère et Maîtresse que vous. Je vous prie donc, ma bonne, gracieuse et douce Mère, qu'il vous plaise vous rappeler que je suis votre fils ; 'que vous êtes très-puissante et que je suis une créature vile et faible. Je vous supplie aussi, très-douce et chère Mère, de me gouverner et défendre en toutes mes actions ; car, hélas ! je suis un pauvre nécessiteux et mendiant qui ai besoin de votre sainte aide et protection. Eh bien ! donc, très-sainte Vierge, ma douce Mère, de grâce, faites-moi participant de vos biens et de vos vertus, principalement de votre sainte humilité, de votre excellente pureté et fervente charité ; mais accordez-moi surtout... Ne dites pas, gracieuse Vierge, que vous ne pouvez pas, car votre bien-aimé Fils vous a donné toute puis-

sance tant au ciel que sur la terre : vous n'alléguerez pas non plus que vous ne devez pas, car vous êtes la mère commune de tous les pauvres enfants d'Adam, et singulièrement la mienne. Puis donc, ô très-douce Vierge ! que vous êtes ma Mère et que vous êtes très-puissante, qu'est-ce qui pourrait vous excuser si vous ne me prêtiez pas votre assistance ? Voyez, ma Mère, vous êtes contrainte de m'accorder ce que je vous demande et d'acquiescer à mes gémissements. Soyez donc exaltée sous les cieux et faites-moi présent de tous les biens et de toutes les grâces qui plaisent à la Très-Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, l'objet de mon amour pour le temps et pour l'éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR DÉTOURNER LES FLÉAUX DE DIEU

Miséricorde de mon Dieu, étendez-vous sur nous, et délivrez-nous de tout fléau.

Gloire soit au Père, etc., ou *Gl. Pat.*

Père éternel, marquez-nous du sang

de l'Agneau immaculé, comme vous marquâtes les maisons de votre peuple. Gloire, etc.

Très-précieux sang de Jésus, notre amour, criez miséricorde pour nous à votre divin et éternel Père, et délivrez-nous. Gloire soit au Père, etc.

Plaies de mon Jésus, bouches d'amour et de miséricorde, parlez en notre faveur au Père céleste, cachez-nous en vous, et délivrez-nous Gloire soit au Père, etc.

Père éternel, Jésus est nôtre et son sang nous appartient ; si donc vous l'aimez, et si un tel don vous est cher, délivrez-nous ! et sans aucun doute, nous l'espérons. Gloire soit au Père, etc.

Père éternel, vous n'aimez pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. Faites par votre miséricorde que nous vivions et soyons vôtres. Gloire, etc.

Sauvez-nous, *Christ Sauveur*, par la vertu de la Croix. Vous qui avez sauvé Pierre lorsqu'il enfonçait dans la mer, ayez pitié de nous.

Marie, Mère de miséricorde, priez pour nous, et nous serons sauvés.

Marie, notre Avocate, priez pour nous, et nous serons délivrés.

C'est avec justice que le Seigneur nous châtie pour nos péchés. Mais vous, ô Marie! excusez-nous, parce que vous êtes notre Mère pleine de miséricorde.

Marie, nous avons mis toute notre confiance dans votre Jésus et dans vous, faites que nous ne soyons pas trompés.

Marie, Mère de pureté, Mère pleine de la plus parfaite humilité, tabernacle de Jésus-Christ, nous venons à vous; délivrez-nous des fléaux que nous avons mérités, et surtout du péché, cause de tous les fléaux. *Salve, Regina.*

Que le secours du Seigneur soit toujours avec nous. Ainsi soit-il.

40 jours d'indulgence une fois par jour. (Grégoire XVI, 21 août 1837.)

AUTRES PRIÈRES POUR APAISER DIEU.

O Jésus! divin Rédempteur, soyez miséricordieux pour nous et pour le monde entier. Amen.

Dieu fort, Dieu saint, Dieu immortel, ayez pitié de nous et de tout le monde. Amen.

Grâce, miséricorde, mon Jésus, pendant les dangers présents, couvrez-nous de votre sang précieux! Amen.

Père éternel, faites-nous miséricorde par le sang précieux de votre Fils unique; faites-nous miséricorde, nous vous en conjurons! Amen, amen, amen.

Le 21 mai 1855, notre Saint-Père le Pape Pie IX a accordé 40 jours d'indulgence, une fois par jour, à ceux qui réciteront cette prière.

ACTE D'HUMILITÉ.

Mon Sauveur Jésus-Christ, je ne suis rien, je ne puis rien, je n'ai aucune valeur par moi-même, et je ne possède en propre que le péché. Je suis un serviteur inutile, par nature, enfant de colère, le dernier des hommes et le premier des pécheurs. A moi donc la confusion et l'ignominie. A vous la gloire pendant les siècles des siècles. Amen.

PRATIQUE TRÈS-UTILE

POUR ASSISTER A LA SAINTE MESSE AVEC BEAUCOUP DE FRUITS

Proposée aux enfants de l'Eglise en union avec Marie, Mère de douleur, Reine des martyrs.

1° Il est très agréable à Marie que, ranimant votre foi, vous vous proposiez d'assister avec elle au sacrifice de son divin Fils, vous imaginant être sur le Calvaire ; et pour vous assurer que vous ne vous trouvez point au nombre des bourreaux, mais parmi les disciples fidèles, renouvelez l'acte de contrition et dites de tout votre cœur : Mon Jésus, miséricorde ! Marie, Mère de douleur, miséricorde !

2° Vous plairez encore à Marie, Reine des martyrs, si, en vous préparant à assister à la messe, vous rappelez à votre esprit la signification mystique des vêtements que le prêtre porte à l'autel, et afin de mieux entrer dans les desseins

admirables du Rédempteur, dites affectueusement au souvenir de chacun : Mon Jésus, miséricorde ! Marie, Mère de douleur, miséricorde !

1° *L'amict* rappelle la couronne d'épines et le voile dont les Juifs couvrirent le visage de Jésus lorsqu'ils se jouaient de lui : Mon Jésus, miséricorde ! Marie, Mère de douleur, miséricorde !

2° *L'aube* représente la robe blanche dont Hérode fit revêtir Jésus dans son palais, afin de le traiter comme un insensé : Mon Jésus, miséricorde ! Marie, Mère de douleur, miséricorde !

3° *La ceinture* ou cordon signifie les chaînes avec lesquelles Jésus-Christ fut lié la première fois dans le jardin de Gethsémani : Mon Jésus, etc.

4° *Le manipule* est la figure des cordes avec lesquelles Jésus fut lié pour la seconde fois et attaché à la colonne afin d'être flagellé : Mon Jésus, etc.

5° *L'étole* rappelle les nouveaux liens dont Jésus fut chargé pour la troisième fois lorsqu'on le traîna au Calvaire : Mon Jésus, etc.

6° *La chasuble* est le symbole de la robe sans couture de Jésus, et de la charité infinie avec laquelle il a couvert la multitude de nos péchés : Mon Jésus, etc.

Vous formerez ensuite l'intention suivante :

Mon Dieu, je désire vous offrir par les mains de la très-sainte Vierge Marie, de tous les anges et de tous les saints, ce sacrifice et tous ceux qui sont célébrés et se célèbreront jusqu'à la fin du monde, pour vous rendre tout l'amour que vous méritez ; pour vous adorer, vous apaiser, vous rendre grâces, vous prier et vous demander tous les secours qui me sont nécessaires, la conversion des pécheurs et la délivrance des âmes du purgatoire, uniquement pour vous plaire, pour vous remercier des dons que vous avez accordés aux anges et aux saints, particulièrement à la très-sainte Vierge Marie, à saint Joseph et à mon ange gardien.

Comme la méditation de la passion

de Jésus et des douleurs de la très-sainte Vierge est un trésor supérieur à tous les biens spirituels, si vous désirez consoler Marie, qui nous veut riches des biens de son Fils et reconnaissants envers ce divin bienfaiteur, considérez pieusement la correspondance entre les actions du prêtre au Saint Sacrifice et celles de Jésus dans sa passion. Ne perdez pas de vue Marie, qui prit une si grande part aux douleurs et aux tourments de son Fils, qu'elle acquit le titre de Reine des martyrs. Pour vous appliquer les souffrances de l'un et de l'autre, répétez affectueusement, suivant le temps qui vous restera entre les actions du prêtre : Mon Jésus, miséricorde ! Marie, Mère de douleur, miséricorde !

LE PRÊTRE	JÉSUS, éternel et souverain prêtre,
1. Va à l'autel.	1. Va au jardin de Gethsémani.
2. Commence la messe.	2. Se met en oraison.
3. Profondément	3. Prosterné en

incliné, dit le *Confiteor*.	terre, a une sueur de sang.
4. Monte les degrés, prie et baise l'autel.	4 Les soldats s'avancent ; Jésus est prêt à se sacrifier à son Père, et Judas le trahit par un baiser.
5. Va du côté de l'Epître,	5. Est étroitement lié et traîné dans les chemins.
6. Fait le signe de la croix et lit l'*Introït*.	6. Reçoit un soufflet en présence d'Anne, le grand prêtre.
7. Dit le *Kyrie eleison*.	7. Est renié par Pierre chez Caïphe.
8. Se retourne et dit : *Dominus vobiscum*.	8. Regarde Pierre avec miséricorde et le convertit.
9. Lit les oraisons et l'Epître.	9. Est conduit devant Pilate.
10. S'incline au milieu de l'autel et dit : *Munda cor meum*.	10 Est conduit chez Hérode.

11. Lit l'Evangile.	11. Est reconduit à Pilate au milieu des mepris et des insultes.
12. Dit le *Credo*.	12. Est interrogé par Pilate sur la vérité.
13. Découvre le calice.	13. Les bourreaux le dépouillent de ses vêtements.
14. Se lave les mains.	14. Est déclaré innocent parPilate.
15. Se tourne vers les assistants et dit : *Orate, fratres*.	15 Est montré au peuple par Pilate, disant : *Ecce Homo*.
16. Dit à voix basse l'oraison appelée Secrète.	16. On lui bande les yeux et on lui crache au visage avec dérision.
17. Dit la préface.	17. Barabbas lui est préféré par le peuple, qui crie : Otez-le, ôtez-le ! qu'il soit crucifié.
18. Commence le canon.	18. Est conduit à mort

19. Fait le *Memento* des vivants.	19. Porte la croix au Calvaire.
20 Continue le canon.	20. Rencontre Véronique.
21. Fait des signes de croix sur le pain et le vin.	21. Est étendu et cloué sur la croix.
22. Elève l'hostie consacrée.	22. Est élevé sur la croix.
23. Elève le calice.	23. Verse du sang de ses plaies.
24. Continue le canon.	24. Voit sa Mère accablée de douleur.
25. Dit le *Nobis quoque peccatoribus*.	25. Prie pour tout le genre humain.
26. Dit le *Pater noster*.	26. Profère de la croix les sept paroles.
27. Divise l'hostie.	27. Meurt.
28. Met une petite partie de l'hostie consacrée dans le calice.	28. Descend avec son âme dans les limbes.
29. Dit l'*Agnus Dei*	29. Plusieurs des

en se frappant la poitrine.	assistants se convertissent et se frappent la poitrine.
30. Continue les oraisons.	30. Percé au cœur, il en coule du sang et de l'eau.
31. Communie.	31. Est porté au tombeau.
32. Purifie le calice.	32. Est embaumé.
33. Recouvre le calice.	33. Ressuscite glorieux.
34. Dit : *Dominus vobiscum.*	34. Apparaît à sa Mère et à ses chers disciples.
35. Dit les dernières oraisons.	35. Converse pendant quarante jours avec ses Apôtres.
36. Dit le dernier *Dominus vobiscum.*	36. Monte au Ciel.
37. Donne la bénédiction au peuple.	37. Envoie le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte.

38. Lit le dernier Evangile.	38. Envoie les Apôtres prêcher l'Evangile par tout le monde.

COMMUNION SPIRITUELLE

Jésus, amour infini, trésor de mon âme, caché sous le voile du sacrement, je suis indigne de vous recevoir, mais je vous désire, et je voudrais que ce fût avec l'amour de tous les anges et des saints, de leur Reine la très-sainte Vierge et de votre cœur même. Me confiant dans votre infinie miséricorde, qui ne rejette pas les plus misérables, je désire vous recevoir à tous moments et m'unir à vous pendant toute l'éternité, en vous offrant autant d'actes d'amour, d'adoration, et de toutes les vertus que vous le méritez et que vous en ont offert la très-sainte Vierge et tous les saints. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

Pour obtenir un parfait amour de Dieu.

Seigneur, je vous en supplie, détachez

mon âme de l'amour de toutes les choses de la terre et attirez-la à vous par la force de votre très-suave et très-ardent amour, afin que je meure d'amour pour vous, qui avez daigné mourir victime de votre amour pour moi. Je vous le demande par vos mérites mêmes, ô Jésus ! Fils de Dieu, qui vivez et qui régnez avec le Père et le Saint-Esprit dans la suite des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRES AFFECTUEUSES PENDANT LA MESSE

Pour les personnes peu habituées à la méditation.

AVANT LE COMMENCEMENT

Mon Dieu, je crois que dans le sacrifice de la messe se renouvelle le même sacrifice qui a été accompli sur la croix. Il se renouvelle pour l'exaltation de votre nom divin, pour la sanctification des justes, pour la conversion des pécheurs.

Père des miséricordes, purifiez mon cœur avant qu'il se présente à l'holocauste de l'Agneau immaculé. Loin de moi, pensées de la terre, puisque je vais assister à la plus grande œuvre du ciel, la plus grande que Dieu lui-même puisse opérer.

O ma tendre Mère Marie ! obtenez moi d'assister à la Messe avec la piété et la dévotion dont votre cœur était rempli au pied de la Croix, afin que je participe aux grâces que Dieu accorde en si grande abondance à ceux qui assistent à ce divin sacrifice, avec les dispositions requises.

AU CONFITEOR

Mon Dieu, voici ce cœur qui tant de fois s'est révolté contre vous ! Ah ! combien j'ai été ingrate,après tant d'amour ! Je connais, Seigneur, et je déteste mes péchés, mais je connais en même temps et j'admire votre bonté. Qui de nous l'emporte : moi, en malice, ou vous en miséricorde ?... Ah ! puisque votre miséricorde est infiniment plus grande que toute la perversité humaine, qu'elle des-

cende sur moi et me donne un cœur contrit et humilié.

AU KYRIE ELEISON

Mes misères, ô mon Dieu! forment le trône de votre miséricorde. Donc, plus je suis misérable, plus j'ai droit aux dons de votre bonté... Seigneur, ayez compassion de moi ! Jésus-Christ, miséricorde! Seigneur, soyez plus clément envers qui est plus pécheur.

A L'ÉPITRE

Je vous remercie, ô divin Esprit! qui avez daigné parler par les Apôtres. Accordez-moi la grâce de profiter de vos instructions, afin qu'elles ne me soient pas un sujet de confusion au jour du jugement.

A L'ÉVANGILE

Quelles actions de grâces je vous dois, ô mon Dieu! pour m'avoir appelée à la lumière divine de votre saint Évangile ! A quoi me serviraient les autres dons

sans celui de la Foi ? O Foi adorable, je veux vivre dans votre sein et je voudrais pouvoir mourir pour vous confesser. Loin de moi tout respect humain. Les enseignements de l'Evangile, et non les maximes et les usages du monde, formeront la règle de ma conduite et feront toute ma gloire. Je déteste ce monde trompé et trompeur qui est en abomination à Jésus-Christ.

A L'OFFERTOIRE

Je vous adore, ô mon Dieu ! et je vous offre avec le prêtre ce sacrifice, pour vous rendre l'honneur qui vous est dû, pour vous remercier de tous les bienfaits que vous avez accordés à moi et à toutes les créatures, en satisfaction de mes péchés et de tous ceux qui ont jamais été commis. Acceptez, ô Seigneur, l'holocauste de votre divin Fils qui s'est fait Prêtre et Oblation, Victime et Sacrificateur, et qui s'offre lui-même en sacrifice. Que ses mérites descendent particulièrement sur mon âme, dont les misères et les nécessités sont si grandes!

Console-toi, mon cœur ! Jésus se sacrifie pour te sanctifier.

A L'ORATE FRATRES

La créature ne peut rien offrir au Créateur qui soit digne de lui. Mais je m'unis tout entier au sacrifice de Jésus qui peut seul mériter pour moi. Je ne veux rien hors de lui. O Dieu d'amour, je ne cherche que votre amour. Agréez le sacrifice que je vous fais de mon cœur et de tout moi-même, comme vous agréâtes le sacrifice de Jésus auquel j'unis le mien.

A LA PRÉFACE

Mon âme, tu n'es pas créée pour la terre, mais pour le ciel. Elève donc tes pensées et tes affections ; apprends enfin à ne plus être terrestre, comme destinée à la terre, mais céleste, comme créée pour le ciel. Mon cœur soupire vers vous, ô source de tous biens ! Vous serez pour toujours mon unique trésor. Vous seul êtes le vrai, le souverain bien.

Hors de vous tout est vanité, illusion, tromperie, mensonge.

AU SANCTUS

O Dieu ! vous êtes saint et je suis pécheresse ; tout le ciel et toute la terre sont pleins de vous, et mon cœur a le malheur d'en être vide ! Ah ! remplissez-le de vous-même afin qu'il vous appartienne entièrement. Vous me commandez d'être sainte ; rendez-moi tel par votre grâce. Me confiant en elle, je m'écrie avec un grand héros du christianisme : Je veux être sainte, et dès à présent sainte.

AU MEMENTO DES VIVANTS

Vous êtes notre commun Père, ô Seigneur ! Répandez donc sur tous vos enfants les effets salutaires de votre sacrifice non sanglant. Que la sainte Eglise, votre Epouse, soit exaltée ! Assistez son chef visible, le Souverain-Pontife ; que les hérésies soient extirpées ; que la concorde règne parmi les

princes chrétiens. Je vous recommande notre Pasteur, le Souverain, ma patrie, ma famille, mes bienfaiteurs, mes ennemis, tous ceux pour qui je dois prier à titre de justice, de reconnaissance ou de charité.

A LA CONSÉCRATION

Changez toutes mes affections en vous, ô mon Dieu ! comme vous changez le pain et le vin en votre corps adorable et en votre sang précieux, et accordez-moi de vous consacrer entièrement mon âme, mon corps et ma vie.

A L'ÉLÉVATION DE L'HOSTIE

Je vous adore, ô bon Jésus ! devenu hostie de propitiation pour nous. Ah ! faites que mon cœur soit une hostie pure, sainte et agréable en votre présence.

A L'ÉLÉVATION DU CALICE

O Jésus ! j'adore dans ce calice sacré

votre sang très précieux, répandu sur la Croix pour mon salut : qu'il descende sur mon âme pour la sanctifier ! Père éternel, souvenez-vous que si le sang d'Abel criait vengeance contre Caïn, son meurtrier, le sang du nouvel Abel crie miséricorde en notre faveur. O sang, ô plaies, ô Jésus ! Soyez notre secours et notre appui.

AU MEMENTO DES MORTS

Souvenez-vous, Seigneur, que les âmes du Purgatoire que vous punissez comme juge sont vos épouses et les enfants bien-aimées de votre amour. Que les effets salutaires de ce sacrifice non sanglant se répandent donc sur elles ; je vous le demande particulièrement en faveur de celles avec lesquelles je suis plus étroitement liée par devoir de justice, de charité, de reconnaissance.

AU PATER NOSTER

O Dieu ineffable, vous êtes donc notre Père ! Père, parce que vous nous avez

rachetés au prix de votre sang. De grâce, faites que nous soyons de dignes enfants d'un tel Père, en cherchant uniquement votre gloire. Je suis créée pour vous seul, je ne dois et ne veux vivre que pour vous.

AU DOMINE, NON SUM DIGNUS

Dieu seul peut être digne de recevoir un Dieu. Comment donc une âme pécheresse comme la mienne pourra-t-elle l'être? Mais vous, Seigneur, ne considérez pas votre grandeur, voyez seulement votre miséricorde. Vous voulez que je vienne à vous, comme le malade au médecin pour être guéri, comme le pauvre au souverain opulent pour être enrichi. O Dieu d'amour! voilà à vos pieds la plus pauvre et la plus malade de vos créatures, unissez-moi à vous et je serai la plus riche, la plus grande en votre présence. Opérez ce prodige de votre puissance et de votre charité; venez dans mon cœur, prenez possession de mon âme, et lorsque j'ai le bonheur de vous recevoir réellement dans la

très-sainte hostie, entrez en moi par votre grâce pour ne plus vous en séparer jamais. Faites que je vive toujours et que je meure dans votre amour.

Faites ici la communion spirituelle.

APRÈS LA COMMUNION DU PRÊTRE

O mon Jésus ! vous avez consommé ce sacrifice entièrement semblable, quant à la substance, à celui que vous avez consommé sur la croix pour obéir au Père céleste. Faites que moi aussi je consume ma vie pour obéir à votre Evangile et pour servir à votre gloire ! Je ne veux plus que ce que vous voulez. Je veux vivre et mourir conforme à votre sainte volonté.

APRÈS LA MESSE

Je vous remercie, Seigneur, d'avoir permis à la plus indigne de vos créatures de participer à l'œuvre la plus grande du Créateur. Pardon, mon Dieu, de toutes les fautes que j'ai commises en assistant à ce divin sacrifice. Faites

que, fortifiée par ses mérites, je puisse entrer dans le temple auguste de la patrie céleste pour compléter le grand sacrifice d'amour par le moyen duquel mon âme vivra éternellement en Dieu et Dieu dans mon âme. Amen.

PRIÈRES

Pouvant servir pour la communion spirituelle ou d'action de grâces après la communion.

O mon Dieu, embrasez mon cœur du feu de votre amour ! éteignez-y toutes les flammes de l'amour terrestre, afin que rien au monde ne me plaise, excepté vous. Je veux vivre dans votre amour, ô Jésus, et je désire y mourir.

O mon Sauveur ! vous m'appelez par ces paroles : Venez à moi, vous qui travaillez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai ; et vous m'attendez avec les bras étendus sur la croix. Voici que je viens, ô Jésus ! recevez-moi, je vous en supplie ! et accordez-moi de vous demeurer éternellement unie dans l'amour.

Vous m'ordonnez de ne jamais pa-

raître devant vous les mains vides. Mais que vous donnerai-je, mon Jésus ! Recevez les dons que je tiens de votre bonté, agréez l'hommage que je vous fais des facultés de mon âme, ma mémoire, mon intelligence, ma volonté. Que je me souvienne de vous seul ; que je ne sache rien hors de vous ; que je vous aime seul et qu'en aucune chose ma volonté ne soit faite, mais la vôtre. Ainsi soit-il.

INVOCATION DE SAINT IGNACE

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi ;
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi ;
Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi ;
Eau du côté de Jésus, lavez-moi ;
Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi ;
O bon Jésus, exaucez-moi ;
Cachez-moi dans vos plaies ;
Ne permettez pas que je sois jamais séparée de vous ;
Défendez-moi du malin esprit ,
Appelez-moi à l'heure de la mort ;
Et commandez-moi de venir à vous,
Afin qu'avec tous vos Saints

Je puisse vous louer pendant les siècles des siècles. Amen.

Sa Sainteté Pie IX a accordé 300 jours d'indulgence chaque fois qu'on récitera cette prière, et plénière quand on l'aura récitée pendant un mois.

ÉLANS D'AMOUR DE SAINT FRANÇOIS-XAVIER

O mon Dieu, je vous aime! et c'est, ce me semble, sans aucun retour sur moi que je vous aime : ce n'est ni pour que vous me sauviez, ni parce que vous condamnez à des supplices éternels ceux qui ne vous aiment pas. Vous vous êtes livré tout entier pour moi; que n'avez-vous pas souffert? Les fouets, les épines, les clous, la lance. Que de travaux, que d'ignominies! la mort enfin, la plus cruelle, la plus infâme mort! et tout cela pour moi, pauvre et misérable pécheur! Eh ! comment donc ne vous aimerais-je pas, ô Jésus, qui m'avez tant aimé! Encore une fois, ce n'est ni pour éviter l'enfer, ni pour jouir de la gloire du ciel, ni dans l'espoir d'aucune récompense, c'est uniquement parce que vous

m'avez aimé! parce que vous êtes mon Dieu, parce que vous êtes mon Roi, que je vous aime et que je veux vous aimer toujours.

Mon bien-aimé Jésus! Je parviendrai à ce bonheur lorsque du haut du Ciel vous blesserez mon âme d'un divin trait d'amour. Blessez-la, blessez-la, mon doux Jésus!

O mon cœur, brise-toi et joins la douleur à l'amour. Mon Dieu, vous êtes tout à moi, et je suis à jamais tout à vous. N'ayant, pour vos innombrables bienfaits, rien à vous rendre qui m'appartienne, je vous présente comme offrande votre sainte Passion, mon unique trésor.

OFFRANDE DE SAINT IGNACE.

Recevez, Seigneur, ma liberté tout entière, ma mémoire, mon intelligence et ma volonté. Tout ce que je possède m'a été donné par vous, et je vous le remets entièrement pour être gouverné selon votre bon plaisir. Donnez-moi seulement votre amour avec votre grâce, et je suis assez riche, et je ne demande rien de plus. Amen.

PRIÈRE A JÉSUS CRUCIFIÉ

O bon et très-doux Jésus, me voici prosternée en votre présence, et de toute l'ardeur dont je suis capable je vous supplie de daigner allumer dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance, de charité et de douleur de mes péchés, avec une ferme résolution de ne plus vous offenser, tandis que, pénétré de componction, je considère vos cinq plaies, repassant dans mon âme ces paroles prophétiques que prononçait déjà le saint roi David : ILS ONT PERCÉ MES PIEDS ET MES MAINS ET ILS ONT COMPTÉ TOUS MES OS.

Plusieurs Papes ont accordé une indulgence plénière, applicable aux âmes du purgatoire, à tous les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communié, réciteront cette prière, en quelque langue que ce soit, devant un crucifix.

Pour jouir de cette concession, Pie IX a déclaré (31 juillet 1858), qu'il fallait, en outre, prier pieusement, durant un certain espace de temps, à l'intention du Souverain Pontife.

On sait que pour gagner l'indulgence plénière, qui n'est pas le jubilé ordinaire ou extraordinaire, il suffit de se confesser une fois par semaine, pourvu que, le jour où l'on communie, on fasse l'œuvre prescrite pour l'indulgence.

COURT EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX

PROPOSÉ AUX PIEUX SERVITEURS DE MARIE, MÈRE DE DOULEUR, REINE DES MARTYRS

Les Souverains-Pontifes ont accordé aux fidèles qui font le Chemin de la Croix les mêmes indulgences qui sont attachées à la visite des Saints-Lieux à Jérusalem. Pour se disposer à gagner les indulgences, il faut renouveler l'acte de contrition avant de commencer, et dire en se rendant à chaque station :

Daignez, ô bon Jésus ! par votre passion et par les douleurs de Marie, nous accorder le pardon de nos péchés.

PREMIÈRE STATION

Jésus est condamné à mort.

Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi : quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Nous vous adorons et vous louons, Seigneur Jésus-Christ, qui, par votre sainte Croix, avez racheté le monde.

(Ceci se répète à chaque station.)

Père éternel, par la sentence de mort à laquelle Jésus a daigné se soumettre, accordez-moi une ferme résolution de mortifier mes passions, et pour obtenir cette grâce je vous offre ses mérites infinis, et les mérites et les douleurs de Marie.

Pater, Ave, etc.	Notre Père, Je vous salue, Marie.
Miserere nostri, Domine, miserere nostri.	Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Que les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. Ainsi soit-il.

Chaque station se termine ainsi.

DEUXIÈME STATION

Jésus est chargé de sa croix.

Père éternel, par les tourments qu'a endurés Jésus en portant sa croix, accordez-moi de souffrir courageusement et de bonne volonté toutes les croix qu'il vous plaira de m'imposer. Pour

obtenir cette grâce, je vous offre les mérites infinis du même Jésus, et les mérites et les douleurs de Marie.

TROISIÈME STATION

Jésus tombe sous le poids de sa croix.

Père éternel, par les douleurs que Jésus a souffertes dans sa première chute, faites que je ne retombe plus dans le péché. Pour obtenir cette grâce, je vous offre ses mérites infinis et les douleurs et les mérites de Marie.

QUATRIÈME STATION

Jésus rencontre sa très-sainte Mère.

Père éternel, par les angoisses qu'éprouvèrent Jésus et Marie en se rencontrant sur le chemin du Calvaire, faites que je me tienne toujours éloignée des occasions du péché. Pour obtenir cette grâce, je vous offre les mérites de Jésus et de Marie, et leur vie très-sainte et très-douloureuse.

CINQUIÈME STATION

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix.

Père éternel, par le cruel épuisement que souffrit Jésus, jusqu'au moment où le Cyrénéen fut appelé pour l'aider à porter sa croix, donnez-moi un saint désir de souffrir pour votre amour ; et afin d'obtenir cette grâce, je vous offre les mérites mêmes de Jésus, et les mérites et les douleurs de Marie.

SIXIÈME STATION

Une femme pieuse essuie la face de Jésus.

Père éternel, par la reconnaissance qu'eut le cœur de Jésus pour le bon office que lui avait rendu la Véronique, imprimez dans mon âme une parfaite image de Jésus. Pour obtenir une si grande grâce, je vous offre ses mérites, et les douleurs et les mérites de Marie.

SEPTIÈME STATION

Jésus tombe à terre pour la seconde fois.

Père éternel, par la seconde chute de Jésus sous la Croix, faites que je m'élève chaque jour davantage vers vous. Pour obtenir cette grâce, je vous offre les mérites infinis de Jésus et les douleurs et les mérites de Marie.

HUITIÈME STATION

Jésus console les filles de Jérusalem.

Père éternel, par la compassion que Jésus témoigna aux femmes de Jérusalem, accordez-moi une parfaite charité, et la grâce de vivre et de mourir dans votre amour. Pour obtenir un tel don, je vous offre les mérites infinis de Jésus, et les douleurs et les mérites de Marie.

NEUVIÈME STATION

Jésus tombe pour la troisième fois.

Père éternel, par la troisième chute

de Jésus sous la Croix, accordez-moi la grâce d'une parfaite union avec vous. Pour obtenir un tel don, je vous offre les mérites de Jésus, et les douleurs et les mérites de Marie.

DIXIÈME STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Père éternel, par le dépouillement de ses vêtements qu'on fit souffrir à Jésus, et par l'amertume du fiel qu'on lui donna à boire, accordez-moi la grâce d'une pureté parfaite ; de faire pénitence de mes impuretés passées, et de ne plus trouver qu'amertume dans les plaisirs de la vie présente. Pour obtenir un tel don, je vous offre les mérites de Jésus, et les douleurs et les mérites de Marie.

ONZIÈME STATION

Jésus est attaché à la croix.

Père éternel, par le crucifiement de Jésus, accordez-moi la grâce de me cru-

cifier généreusement moi-même avec mes passions et leurs désirs déréglés. Pour obtenir un tel don, je vous offre les mérites infinis de Jésus, et les douleurs et les mérites de Marie.

DOUZIÈME STATION

Jésus meurt sur la croix.

Père éternel, par les sept paroles de Jésus en croix, par son agonie et sa mort, accordez-moi le don d'oraison, l'esprit de prière et le retranchement de tout ce qui peut m'empêcher de vous servir parfaitement. Pour obtenir cette grâce, je vous offre les mérites de Jésus, et les douleurs et les mérites de Marie.

TREIZIÈME STATION

Jésus est détaché de la croix.

Père éternel, par la déposition de la croix du corps sacré de Jésus, faites que je vive crucifiée avec lui jusqu'à la mort. Pour obtenir cette grâce, je vous offre

ses mérites infinis, et les douleurs et les mérites de Marie.

QUATORZIÈME STATION.

Jésus est mis dans le tombeau.

Père éternel, par la sépulture du corps de Jésus, renfermez-moi tout entière en vous et en Jésus, en sorte que je sois transformée en la ressemblance de Celui qui a bien voulu mourir pour me réconcilier avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et m'obtenir la grâce de leur être unie pendant l'éternité. Je vous la demande pour moi et pour tous, par les mérites infinis du même Jésus-Christ Notre-Seigneur, par les douleurs et les mérites de Marie, sa très-sainte Mère, et ceux de toute la sainte Eglise.

Cette dernière station se termine, comme la première et toutes les autres, par un *Pater*, un *Ave*, un *Gloria Patri*, *Miserere nostri*, etc., et *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. Amen.* Ou en français : Que les âmes des fidèles trépassés, etc.

Aucune dévotion n'est plus efficace pour le soulagement des âmes du purgatoire que la méditation de la Passion de Jésus-Christ. Le célè-

bre Albert-le-Grand assure que la plus brève considération sur ce mystère est plus méritoire que la récitation quotidienne du Psautier, et que le jeûne au pain et à l'eau accompagné d'une sanglante discipline pendant un an entier

Les Annales de l'ordre de Saint-Dominique racontent aussi qu'un religieux dont la vie, quoique régulière, semblait n'offrir aucune marque particulière de sainteté, avait obtenu de la miséricorde divine la grâce d'entrer au ciel sans passer par les flammes du purgatoire, parce qu'il n'avait jamais manqué, chaque fois qu'il rencontrait un crucifix, de lui faire cette prière :

O bone Jesu ! per amaritudinem passionis quam sustinuisti in Cruce, et maxime quando anima tua egressa est de corpore tuo, miserere animæ meæ, in egressu suo.

O bon Jésus, par l'amertume de la passion que vous souffrites sur la Croix, et particulièrement lorsque votre âme, se sépara de son corps, ayez pitié de la mienne, lorsqu'elle sortira de ce monde.

Autre prière.

Seigneur Jésus, qui en mourant sur la Croix avez daigné, par une faveur ineffable, nous donner pour mère la

bienheureuse Vierge qui vous a enfanté au monde, faites que, reconnaissantes d'un si grand bienfait, nous passions notre vie dans l'innocence et une piété sincère, afin que nous nous montrions de dignes enfants de Marie. Ainsi soit-il.

COURONNE DES CINQ PLAIES DE N.-S. J.-C.

Cette couronne est composée de vingt-cinq petits grains, séparés de cinq en cinq par un gros grain.

v. O Dieu ! venez à mon aide.

r. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, etc.

Faites, ô sainte Mère ! que les plaies de Jésus crucifié soient gravées profondément dans mon cœur.

PREMIÈRE PLAIE

Mon Jésus crucifié, j'adore dévotement la douloureuse plaie de votre pied

gauche. Par la douleur que vous y ressentîtes, et par le sang qui en coula, accordez-moi la grâce de fuir l'occasion du péché, et de ne pas marcher dans la voie de l'iniquité qui conduit à la perdition.

Après la prière, à chacune des plaies, on dit cinq *Gloria Patri*, un *Ave Maria* sur le gros grain, et la prière *Faites, ô sainte Mère !* etc.

DEUXIÈME PLAIE

Mon Jésus crucifié, j'adore dévotement la douloureuse plaie de votre pied droit. Par la douleur que vous y ressentîtes, et par le sang qui en coula, accordez-moi la grâce de marcher constamment dans la voie des vertus chrétiennes jusqu'à ce qu'elle me conduise au ciel.

TROISIÈME PLAIE

Mon Jésus crucifié, j'adore dévotement la douloureuse plaie de votre main droite. Par la douleur que vous y ressentîtes et par le sang qui en coula, bé-

nissez mon âme et conduisez-la dans votre royaume.

QUATRIÈME PLAIE

Mon Jésus crucifié, j'adore dévotement la plaie douloureuse de votre main gauche. Par la douleur que vous y ressentîtes, et par le sang qui en coula, préservez-moi de me trouver à votre gauche, au nombre des réprouvés, au jour du dernier jugement.

CINQUIÈME PLAIE

Mon Jésus crucifié, j'adore dévotement la plaie de votre sacré côté. Par le sang qui en coula, je vous prie d'allumer dans mon cœur le feu de votre amour, et de m'accorder la grâce de continuer à vous aimer pendant toute l'éternité.

PRIÈRE A MARIE, MÈRE DE DOULEUR

O Mère affligée ! O cœur virginal tout renfermé dans les plaies de votre Fils ! agréez ce court souvenir de ses dou-

leurs, en union avec les vôtres. Présentez à Jésus ce faible hommage, et donnez quelque valeur à mes prières par votre intercession.

On termine par trois *Ave Maria.*

Les Souverains-Pontifes, Léon XII et Pie IX ont accordé un an d'indulgence, une fois par jour, à la récitation de cette couronne.

PRIÈRE A JÉSUS-CHRIST

Tirée du P. Nouet.

Seigneur ! ayez pitié de moi, ne dédaignez pas mon néant, car, encore que je ne sois rien, et moins que rien par moimême, néanmoins je suis l'ouvrage de vos mains ; vous m'avez écrite avec votre précieux sang dans votre Cœur amoureux et dans vos mains percées de plaies ! lisez ces caractères d'amour et sauvez mon âme qui vous a coûté tant de peines et de tourments.

Autre prière attribuée à saint Augustin.

O Dieu ! qui, pour la rédemption du monde, avez voulu naître, être circoncis, rejeté par les Juifs, trahi par le baiser du perfide Judas, chargé de chaînes,

conduit au sacrifice comme un innocent agneau, traîné ignominieusement devant Anne, Caïphe, Pilate et Hérode, accusé par de faux témoins, couvert d'opprobres, déchiré de coups, couronné d'épines ; qui avez consenti à recevoir des soufflets, à être frappé avec un roseau ; qui vous êtes laissé voiler le visage, dépouiller de vos vêtements, attacher à la croix avec des clous ; qui avez voulu être élevé sur cette croix entre deux larrons, être abreuvé de fiel et de vinaigre, enfin percé par une lance. Vous, Seigneur, au nom de ces très saintes douleurs endurées pour moi, et que, tout indigne que j'en suis, je repasse dans mon esprit, au nom de votre sainte passion et de votre mort, délivrez-moi des peines de l'enfer, et daignez me conduire où vous avez conduit le larron crucifié avec vous. Vous qui, étant Dieu avec le Père et le Saint-Esprit, vivez et régnez dans les siècles des siècles. Amen.

300 jours d'Indulgence sont attachés à la récitation de cette prière en y ajoutant cinq *Pater*, *Ave* et *Gloria Patri*.

PRIÈRE AU PÈRE ÉTERNEL

Père éternel, je vous offre votre divin Fils attaché à la croix, nu, tout déchiré, tout défiguré, percé d'épines et de clous, tout sanglant, languissant et mourant. O mon Dieu ! c'est votre bien-aimé Fils que je vous offre en ce pitoyable état. Recevez son divin sacrifice en satisfaction de mes péchés ; c'est ma rançon, c'est le sang d'un Dieu, c'est la mort d'un Dieu, c'est Dieu même que je vous offre pour le payement et l'acquit de toutes mes dettes. Ainsi soit-il.

O mon Jésus ! pour moi tout déchiré de coups,
Que je baise vos pieds, que je baise vos clous ;
Que jamais de mon cœur votre amour ne s'efface ;
Mais que toujours je vive et meure en votre grâce.
Ainsi soit-il.

VISITE AU SAINT-SACREMENT

PREMIÈRE ADORATION

Je vous adore, ô mon Jésus ! dans le très saint Sacrement de l'autel, où vous continuez à nous aimer de l'amour le

plus ardent. Je vous remercie, ô Seigneur ! d'avoir institué cet auguste Sacrement dans lequel vous nous avez préparé une table divine pour vous donner tout entier vous-même comme notre nourriture, et nous montrer votre infinie charité. Recevez mon âme dans la plaie de votre très amoureux Cœur, afin qu'elle corresponde à votre amour jusqu'au dernier moment de ma vie.

Pater, Ave, Gloria.

DEUXIÈME ADORATION

Je vous adore, mon Jésus, dans le très auguste Sacrement de l'autel, où vous résidez, avec le plus ardent désir que le cœur de vos créatures vienne s'unir au vôtre pour recevoir les grâces dont il est la source inépuisable. Je vous remercie de l'incompréhensible bonté de votre divin Cœur, qui a daigné tant de fois s'unir au mien dans ce Sacrement d'amour, et je vous prie de le rendre docile et fidèle à vos saintes inspirations.

Pater, Ave, Gloria.

TROISIÈME ADORATION

Je vous adore, mon Jésus, dans le très auguste Sacrement de l'autel, où les infidèles et les hérétiques refusent de vous adorer et de reconnaître votre réelle et divine présence. Pour réparer l'outrage que vous font ces infidèles et ces hérétiques dans ce divin Sacrement, je viens vous honorer par un acte de foi, et confesser que vous êtes réellement présent dans l'Eucharistie. Je vous adore avec tous les fidèles catholiques, vous priant que mon cœur s'amollisse comme de la cire par la force de son amour, et continue à vous aimer éternellement.

Pater, Ave, Gloria.

QUATRIÈME ADORATION

Je vous adore, mon Jésus, dans le plus auguste des sacrements, où vous êtes si peu aimé et payé de retour par les cœurs de vos créatures, surtout par ceux des mauvais chrétiens qui vous

outragent par tant d'irrévérences et vous reçoivent si souvent d'une manière sacrilège. Pour réparer ce manque de vénération et ces irrévérences de la part même des personnes qui vous sont consacrées et qui devraient avoir plus de zèle pour votre culte et votre honneur, je vous consacre et vous offre mon cœur contrit, uni à votre divin Cœur, vous priant de faire que, comme une lampe ardente, il brûle toujours du feu de votre saint amour.

Pater, Ave, Gloria.

CINQUIÈME ADORATION

Je vous adore, mon Jésus, dans l'auguste Sacrement de nos autels, où vous passez tant d'heures du jour et de la nuit, sans qu'aucun de vos fidèles vienne en personne vous honorer. Acceptez la volonté et le désir que j'aurais d'aller, s'il était possible, dans tous les lieux où vous résidez sous les saintes espèces, pour vous adorer et vous remercier de la bonté infinie de votre divin Cœur, afin

d'exciter par mon exemple les cœurs de toutes les créatures à répondre à votre amour par de fréquentes visites. Mais puisque cela n'est pas possible, je vous adore en esprit, ô Jésus, ici et dans tous les lieux où vous résidez dans le Saint Sacrement.

Pater, Ave, Gloria.

ORAISON COMPOSÉE PAR SAINT GAETAN DE THIÈNE

Regardez, Seigneur, de votre sanctuaire et du haut des cieux où vous habitez, et voyez cette hostie très sainte que notre grand Pontife, votre Fils bienaimé, le Seigneur Jésus, vous offre pour le salut de ses frères. Daignez, en sa faveur, vous montrer propice et pardonner la multitude de nos crimes. Voici la voix du sang de Jésus, notre frère, qui crie vers vous de la croix. Considérez-le, Seigneur, apaisez-vous, exaucez-nous et agissez. Ne tardez pas, nous vous en conjurons, ne tardez pas, à cause de vous-même, mon Dieu, parce que votre

nom a été invoqué sur cette ville et sur votre peuple. Traitez-nous, Seigneur, selon votre miséricorde.

Sa Sainteté Pie VII a attaché une indulgence plénière à la récitation de cette prière, pour les fidèles qui, ayant communié le premier jeudi du mois, la réciteront en faisant une visite au Saint-Sacrement, soit exposé, soit renfermé dans le tabernacle. Les autres jeudis, les fidèles qui diront cette oraison *à genoux* devant le Saint-Sacrement, après s'être confessés et avoir communié, gagneront l'indulgence de sept ans et sept quarantaines, et tous les jours de l'année une indulgence de 100 jours.

AMENDE HONORABLE

Récitée à chaque heure du jour par les adorations perpétuelles de Rome. Sa Sainteté Pie VII y a attaché 200 jours d'indulgence applicables aux défunts.

Jésus, mon Sauveur et mon Dieu, véritablement homme et véritablement Dieu, avec le profond respect que la foi m'inspire je me présente et me prosterne devant l'auguste Sacrement de

l'autel, où vous êtes renfermé pour mon amour. Je vous y adore et vous aime de tout mon cœur. Je vous offre mes adorations et mes hommages en vue de réparer toutes les irrévérences, les profanations et tous les sacrilèges que j'ai eu le malheur de commettre moi-même, ou qui ont été commis par d'autres, et ceux qui le seront à l'avenir. Je vous adore, ô mon Dieu, non pas autant que vous êtes digne de l'être, ni autant que je devrais vous adorer, mais du moins autant que je le puis, et je voudrais le faire avec la perfection dont sont capables toutes les créatures raisonnables. J'ai de plus l'intention de vous adorer maintenant et toujours, non seulement pour les catholiques qui ne vous adorent pas et ne vous aiment pas, mais encore à la place et pour la conversion de tous les hérétiques, schismatiques, impies, athées, blasphémateurs, malfaiteurs, mahométans, juifs et idolâtres. Soyez, ô Jésus ! connu, adoré, aimé, loué de tous les hommes, et à chaque instant, dans le très saint et très divin Sacrement de l'autel. Amen.

ORAISON JACULATOIRE

Loué et remercié soit à tout moment le très saint et très divin Sacrement de l'autel.

100 jours d'indulgence applicables aux défunts une fois chaque jour de l'année. 300, le jeudi et pendant l'octave du Saint Sacrement en récitant trois fois cette oraison jaculatoire. Indulgence plénière à la fin du mois aux conditions ordinaires. Ceux qui récitent dévotement cette prière pendant la Messe, à l'élévation ou au signal de la cloche, qui indique soit l'exposition du Saint Sacrement, soit la bénédiction qui se donne dans quelques églises, peuvent gagner *chaque fois* 100 jours d'indulgence applicables aux défunts.



PETITE COURONNE

EN L'HONNEUR DU SAINT CŒUR DE JÉSUS

(Elle est semblable pour les grains à celle des Cinq Plaies.)

O Dieu ! venez à mon aide.
Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

I

Très amoureux Jésus ! en considérant votre Cœur plein de bonté et le voyant si doux, si miséricordieux pour les pécheurs, je sens le mien se réjouir et se remplir de confiance d'être bien accueilli de vous. Hélas ! combien de péchés j'ai commis ! mais maintenant, comme Madeleine, comme Pierre pénitent, je déteste toutes mes iniquités parce qu'elles vous ont offensé, vous, le souverain bien.

Daignez m'en accorder le pardon. Que je meure avant de vous déplaire, et que je vive seulement pour vous aimer.

On récite sur le gros grain un *Pater*, cinq *Gloria Patri* sur les petits, et on ajoute après :

Doux Cœur de mon Jésus, faites que je vous aime de plus en plus.

II

Je bénis, mon Jésus, votre Cœur très-humble, et je vous remercie de ce qu'en me le donnant pour modèle, non seulement vous m'excitez fortement à l'imiter, mais par vos humiliations, vous m'en montrez et m'en aplanissez le chemin. Insensée et ingrate que je fus, combien je me suis égarée ! Pardonnez-moi, Cœur de Jésus ! je renonce à l'orgueil, à la vanité : avec un cœur humble, je veux vous suivre au milieu de vos humiliations et y trouver la paix et le salut. Donnez-m'en le courage, ô Jésus ! et je bénirai éternellement votre divin Cœur.

Un *Pater*, cinq *Gloria Patri*. Doux Cœur, etc.

III

J'admire, mon Jésus, votre Cœur très-patient et je vous rends grâce de tant de merveilleux exemples de patience invincible que vous m'avez laissés. Je suis couverte de confusion en voyant qu'ils me reprochent ma vaine délicatesse, qui ne sait pas souffrir la plus petite peine ! Ah ! mon bon Jésus ! répandez dans mon cœur un constant amour des tribulations, des croix, de la mortification et de la pénitence, afin que, vous suivant au Calvaire, je parvienne avec vous à la gloire du paradis.

Un *Pater*, cinq *Gloria Patri*. Doux Cœur, etc.

IV

En présence de votre Cœur très-doux, je me sens couvert de confusion, ô bon Jésus ! lorsque je vois le mien si différent du vôtre. Hélas ! il n'est que trop vrai, pour une ombre, un geste, une petite parole de contradiction, je m'irrite et me plains. Ah ! mon Sauveur !

pardonnez-moi mes emportements et accordez-moi la grâce d'imiter à l'avenir votre inaltérable mansuétude, même au milieu des plus grandes contrariétés, et de jouir ainsi d'une sainte et continuelle paix.

Un *Pater*, cinq *Gloria Patri*. Doux Cœur, etc.

V

Il faut chanter aussi, ô Jésus! les louanges de votre Cœur généreux, vainqueur de la mort et de l'enfer, qui mérite d'être à jamais glorifié! En sa présence, je suis plus que confuse de sentir le mien si pusillanime et craignant le moindre blâme; mais il n'en sera plus ainsi. Je vous demande, ô Jésus! par votre divin Cœur, une force si généreuse, qu'après avoir remporté la victoire sur la terre, je triomphe éternellement avec vous dans le ciel.

Un *Pater*, cinq *Gloria Patri*. Doux Cœur, etc.

PRIÈRE A LA TRÈS SAINTE VIERGE

Par les dons sublimes de votre Cœur,

obtenez-moi, ô grande Mère de Dieu et ma mère, Marie, une vraie et solide dévotion au sacré Cœur de Jésus, votre divin Fils, afin que me renfermant en lui avec mes pensées et mes affections, j'accomplisse fidèlement tous mes devoirs ; que je serve toujours Jésus avec un cœur joyeux et fervent, mais surtout pendant cette journée.

v. Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous,

r. Enflammez nos cœurs de votre amour.

ORAISON

Nous vous supplions, Seigneur, que votre Esprit-Saint embrase nos cœurs de ce feu que N.-S. Jésus-Christ a apporté sur la terre du sanctuaire de son Cœur, et qu'il désire ardemment voir allumé, Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du même Saint-Esprit pendant les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

Indulgence de 300 jours applicable aux morts chaque fois qu'on récite dévotement ce chapelet, et plénière au bout d'un mois aux conditions ordinaires. (Pie VII, 26 septembre.)

PRIÈRE AU CŒUR DE JÉSUS

à laquelle Pie VI a attaché une indulgence de 100 jours une fois par jour.

Voilà donc jusqu'où est allé l'excès de votre bonté, ô très-aimable Jésus ! Vous m'avez préparé une table divine, et., pour vous donner tout à moi, vous m'y présentez en nourriture votre chair sacrée et votre sang précieux. Quel autre que votre Cœur plein de charité aurait pu vous porter à de tels transports d'amour ? O Cœur adorable de mon Jésus ! fournaise très ardente du divin amour, recevez mon âme dans votre plaie très sacrée, afin qu'à cette école de charité elle apprenne à correspondre par son amour à un Dieu qui lui a donné des preuves si admirables du sien. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION AU SACRÉ CŒUR

O très aimable Cœur de Jésus ! source féconde de toutes les grâces, puisque vous me commandez de vous aimer et

me demandez mon cœur, je vous le consacre entièrement avec ses affections. Agréez le don que je vous fais de tout ce que je suis. Je sais que je vous offre bien peu en comparaison de ce que je vous dois et surtout de ce que vous me donnez ; mais enfin je vous donne autant que je le puis, tout ce que vous demandez, tout ce que vous désirez de moi. Je regrette que mon cœur soit si infidèle, si ingrat, si souillé d'affections terrestres et rempli de mille impuretés ! Mais vous, Bonté infinie, purifiez-le par votre grâce, sanctifiez-le par votre miséricorde, détachez-le de tous les biens passagers de cette terre et embrasez-le du feu de votre très pur amour. Je vous l'offre superbe et impatient, rendez-le humble et docile. Venez régner en lui, et par votre aimable empire chassez, détruisez, consumez, réduisez en cendres tout ce qui vous y déplaît. Réglez ses inclinations, corrigez ses erreurs, fixez son inconstance, fortifiez sa faiblesse, purifiez ses intentions, réchauffez sa froideur, imprimez en lui l'horreur du péché, l'amour et la très parfaite obser-

vance de votre sainte loi, la douceur, la patience, la charité envers le prochain, la résignation à votre volonté, et que toutes les vertus qui ont été les délices de votre Cœur le deviennent du mien. Soyez son guide dans les voies périlleuses de ce monde, sa consolation dans les angoisses, son asile dans les persécutions, son bouclier et sa défense contre ses ennemis. Faites enfin que, mourant à moi-même, je ne vive plus que pour vous.

Et vous, Marie très-sainte, aimable Mère du bel amour, vous qui désirez tant que votre divin Fils soit aimé de tous ! par votre très-puissante intercession, faites qu'il reçoive cette consécration solennelle de tout moi-même que je lui fais aujourd'hui en votre présence, afin qu'en caractères indélébiles mon nom soit inscrit au nombre de ces âmes heureuses qui, fidèles et constantes, ne se séparent jamais de l'amour très-suave de votre cher et très-aimable Fils, Jésus ! Ainsi soit-il.

AUTRE CONSÉCRATION AUX SAINTS CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE

O Cœur adorable de Jésus ! sanctuaire mystérieux où reposent avec délices le Père et l'Esprit d'amour, vous qui avez été blessé par vos indignes créatures, recevez dans ce jour et cachez bien avant dans vos plaies sacrées votre enfant qui se consacre à vous pour toujours. Hélas ! si jusqu'ici, perfide et ingrate, mes péchés, ô Sauveur trop aimable ! ont transpercé, déchiré votre Cœur ; si j'ai vécu sans vous aimer comme vous méritez de l'être, pardonnez à cette fille rebelle, prosternée maintenant à vos pieds dans de profonds sentiments de confusion et de douleur. Elle effacera dans les larmes son ingratitude, elle consolera par sa ferveur votre amour si longtemps outragé, exilé de son cœur. O amour divin ! descendez en moi. Cœur de Jésus, fournaise d'amour, apprenez-moi à vous aimer ; feu sacré qui ne cherchez que des victimes, brûlez, consumez tout ce qui dans mon cœur déplaît à Jésus et me retient loin de lui.

Et vous qui êtes la plus parfaite image du Cœur sacré de Jésus, vous qui avez puisé dans le Cœur de Jésus l'amour dont vous m'aimez, qui m'avez enfantée sur le Calvaire, aux pieds de Jésus en croix, ô Mère de douleur et d'amour! O Marie, ô ma Mère! refuseriez-vous de me présenter aujourd'hui à votre divin Fils, comme vous le présentâtes autrefois lui-même à l'autel du sacrifice? Je m'offre toute à vous, je me consacre toute à vous, je vous donne tout mon cœur, afin que vous le donniez tout à Jésus. Ainsi soit-il.



PRÉPARATION A LA CONFESSION

1° Il faut d'abord se mettre en présence de Dieu et reconnaître avec humilité et confusion qu'on est coupable devant lui d'une multitude de péchés.

2° Réciter les actes de Foi, d'Espérance, de Charité et de Contrition, avec le *Pater*, l'*Ave* et le *Credo*.

3° Dire de cœur la prière suivante : Père éternel, par votre infinie miséricorde, Fils unique de Dieu, par votre amour pour les hommes, et vous, Esprit-Saint, par votre charité divine, je vous conjure de pardonner à cette misérable pécheresse. Seigneur Jésus crucifié, lavez-moi de plus en plus de mes iniquités par la vertu de votre précieux sang ; daignez m'en appliquer ne fût-ce qu'une seule goutte ! Je me prosterne au pied de votre croix et, bien que j'en sois indigne, j'espère que vous daignerez m'accorder mon pardon.

Vierge immaculée, Marie! mon saint Ange gardien, tous les Saints, je vous supplie, par les entrailles de la miséricorde divine, de m'obtenir une vraie contrition, un ferme propos de ne plus offenser mon Dieu et la grâce de confesser mes fautes avec une sincérité entière.

PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT

Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre divin amour.

v. Envoyez votre esprit et tout sera créé ;

r. Et vous renouvellerez la face de la terre.

ORAISON

O Dieu qui avez instruit et éclairé les cœurs de vos fidèles par les lumières de votre Esprit-Saint, envoyez-nous ce même Esprit qui nous fasse connaître et aimer le bien, et qui répande toujours sur nous la joie de ses divines consolations. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Faire ici son examen, puis réciter la prière suivante :

Me voici devant vous, ô mon Dieu ! et, me reconnaissant coupable de nombreuses iniquités, je m'approche de vous. Source de miséricorde, daignez me laver, car je suis impure. Soleil de justice, éclairez cette aveugle. Médecin éternel, guérissez cette pauvre blessée et malade. Roi des rois, rendez le vêtement de la grâce à cette malheureuse qui en est dépouillée. Médiateur des hommes, réconciliez cette coupable . O bon Pasteur rapportez sur vos épaules cette brebis égarée. Dieu très clément, rappelez-moi si je fuis ; entraînez-moi, si je résiste ; relevez-moi lorsque je tombe ; soutenez-moi de votre main si je suis debout, et conduisez-moi pour que je puisse marcher. Ne m'abandonnez pas lorsque je vous abandonne ; ne me rejetez pas lorsque je vous offense. J'ai péché par faiblesse contre vous, Dieu le Père tout puissant ; par ignorance contre vous, Dieu le Fils, souveraine sagesse ; et, par malice contre vous, ô divin Esprit, source de toute sainteté ! Je confesse

m

mon injustice, Seigneur, je reconnais que je vous ai offensé dans mes pensées, mes paroles, mes actions et même par mes omissions ; c'est pourquoi je vous supplie très humblement de ne pas considérer mes iniquités, mais, par votre infinie miséricorde, de me pardonner le mal que j'ai commis, de m'accorder la grâce de le découvrir sincèrement à votre ministre, de concevoir une vraie douleur de mes fautes passées avec la ferme résolution de les éviter à l'avenir. Mon Dieu, je déteste mes péchés, parce qu'ils vous déplaisent ; je vous aime pardessus toutes choses, je vous désire, je vous cherche. Montrez-moi votre visage et je serai sauvée. Je me présente à vous sous l'ombre des mérites de votre Fils bien-aimé, au nom duquel je désire être absoute de mes péchés, me proposant, avec les secours de votre grâce, que je vous demande humblement, de n'y plus retomber.

Par les mérites de la très sainte Vierge et de tous les Saints, envoyez dans mon âme votre lumière et votre vérité, qui me découvrent tous mes péchés et

m'enseignent comment il faut les expliquer et les accuser avec un cœur contrit. Ainsi soit-il.

PRIÈRE APRÈS LA CONFESSION

Je vous supplie, Seigneur, par les mérites de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, d'avoir pour agréable la confession que je viens de faire et de suppléer, par votre miséricorde, à tout ce qui a pu manquer dans celle-ci et dans les autres, soit du côté de la pureté d'intention ou de l'intégrité de l'accusation, afin que je puisse être parfaitement absoute dans les cieux devant vous, ô mon Dieu ! qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Amen.

PRIÈRES

EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH

Je remercie le divin Père éternel qui a daigné choisir la très-sainte Vierge

Marie pour Mère de Dieu, et le patriarche saint Joseph pour son époux. *Gl. Pat.*, etc.

Je remercie le divin Fils qui a daigné choisir la très-sainte Vierge Marie pour sa Mère bien-aimée, et le patriarche saint Joseph pour son père adoptif. *Gloria Patri*, etc.

Je remercie le divin Esprit qui a daigné choisir la très-sainte Vierge Marie pour son épouse privilégiée, et le patriarche saint Joseph pour gardien de Jésus et Marie. *Gloria Patri*, etc.

—

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi pendant mon agonie.

Jésus, Marie, Joseph, que par vous dans la paix je termine ma vie.

300 jours d'indulgence sont attachés à cette prière.

—

Je vous salue, Joseph, fils de David,

chaste époux de la Vierge Marie de laquelle est né Jésus.

Saint Joseph, père adoptif de Notre-Seigneur Jésus-Christ, priez pour nous, vos servantes, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

V. Priez pour nous, saint Joseph.

R. Afin que nous soyons faites dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON

O Dieu ! qui par une ineffable providence, avez daigné choisir Joseph pour l'époux de la Très-Sainte Vierge, faites, nous vous en supplions, que nous méritions d'avoir pour intercesseur dans le ciel celui que nous vénérons comme notre protecteur sur la terre. Vous qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

Pour obtenir la grâce d'une bonne mort.

O saint Joseph ! qui êtes sorti de ce monde dans les doux embrassements de

Jésus-Christ et de Marie, votre chaste épouse, père plein de bonté, secourez-moi particulièrement à l'heure de ma mort, et daignez m'obtenir la grâce que je vous demande uniquement d'expirer dans les bras de Jésus et de Marie. Vivant et mourant, je vous recommande mon âme, Jésus, Marie, Joseph, afin qu'après avoir terminé cette vie mortelle, je vive éternellement heureux avec vous dans la patrie céleste. Ainsi soit-il.

DÉVOTION

EN L'HONNEUR DU GLORIEUX SAINT MICHEL ET DE TOUS LES CHŒURS DES ANGES, APPELÉE COURONNE ANGÉLIQUE.

Selon une pieuse tradition, rappelée dans le décret du Souverain Pontife Pie IX qui accorde :

1° 7 ans et 7 quarantaines d'indulgence chaque fois que les fidèles réciteront la Couronne angélique ;

2° 100 jours à ceux qui la porteront sur eux, ou baiseront dévotement la médaille des saints Anges qui y est attachée ;

3° Une indulgence plénière à ceux qui l'auront

récitée pendant un mois, le jour à leur choix où ils se confesseront et communieront, en priant selon les intentions ordinaires ;

4° Indulgences plénières aux mêmes conditions : 1° Le 8 mai, jour de l'apparition de saint Michel, Archange ; 2° le 29 septembre, fête du même Archange ; 3° le 18 mai, fête de l'Archange saint Gabriel ; 4° le 23 octobre, fête de l'Archange Raphaël ; 5° le 2 octobre, fête des saints Anges gardiens.

L'Archange saint Michel apparut à une vertueuse femme qui avait coutume de l'invoquer, et lui dit qu'il aurait pour agréable de la voir répandre un mode spécial de dévotion qu'il lui indiqua, en son honneur et en celui des saints Anges. En récompense, il promettait à ses dévots une protection particulière pendant la vie et après la mort, et des secours plus abondants dans les nécessités publiques, mais surtout dans celles de l'Eglise catholique, dont il est le protecteur, comme il le fut autrefois de la synagogue d'Israël.

Formule de cette dévotion.

On commence, en se mettant à genoux devant l'image ou la médaille du saint Archange, par faire du fond du cœur un acte de contrition, puis on dit :

O Dieu ! venez à mon aide.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloria Patri, etc.

Première salutation.—Par l'intercession de saint Michel, et du chœur céleste des Séraphins, que le Seigneur daigne allumer en nous la flamme d'une parfaite charité. Ainsi soit-il.

Un *Pater* et trois *Ave*, en l'honneur du premier chœur des Anges.

2. Par l'intercession de saint Michel et du chœur céleste des Chérubins, que le Seigneur nous accorde la grâce d'abandonner la voie du péché et de courir dans celle de la perfection chrétienne. Ainsi soit-il.

Un *Pater* et trois *Ave*, en l'honneur du second chœur des Anges.

3. Par l'intercession de saint Michel et du céleste chœur des Trônes, que le Seigneur daigne répandre dans nos cœurs un esprit de sincère humilité. Ainsi soit-il.

Un *Pater* et trois *Ave* en l'honneur du troisième chœur des Anges.

4. Par l'intercession de saint Michel et du chœur des célestes Dominations, que le Seigneur veuille bien nous accorder la grâce de dominer nos sens et de

corriger nos passions dépravées. Ainsi soit-il.

Un *Pater* et trois *Ave* en l'honneur du quatrième chœur des Anges.

5. Par l'intercession de saint Michel et du chœur céleste des Puissances, que le Seigneur daigne protéger nos âmes contre les embûches et les tentations du démon. Ainsi soit-il.

Un *Pater* et trois *Ave* en l'honneur du cinquième chœur des Anges.

6. Par l'intercession de saint Michel et du chœur des admirables Vertus célestes, que le Seigneur ne permette jamais que nous tombions dans les tentations, mais qu'il nous délivre de tout mal. Ainsi soit-il.

Un *Pater* et trois *Ave* en l'honneur du sixième chœur des Anges.

7. Par l'intercession de saint Michel et du céleste chœur des Principautés, daigne le Seigneur remplir nos âmes de l'esprit d'une vraie et sincère obéissance. Ainsi soit-il.

Un *Pater* et trois *Ave* en l'honneur du septième chœur des Anges.

8. Par l'intercession de saint Michel

et du chœur céleste des Archanges, que le Seigneur veuille bien nous accorder le don de la persévérance dans la foi et dans les bonnes œuvres, afin que nous puissions parvenir à la gloire du paradis. Ainsi soit-il.

Un *Pater* et trois *Ave*.

9. Par l'intercession de saint Michel et du céleste chœur de tous les Anges, daigne le Seigneur nous accorder d'être gardées par eux pendant la vie présente, et introduites ensuite dans l'éternelle gloire du ciel. Ainsi soit-il.

Un *Pater* et trois *Ave*.

On termine par quatre *Pater* en l'honneur :

1° De saint Michel ; 2° de saint Gabriel ; 3° de saint Raphaël ; 4° de son Ange gardien.

ANTIENNE

Très glorieux prince, chef et guide des milices célestes, saint Michel, triomphateur des esprits rebelles, familier de

la demeure royale du souverain Dieu, à qui nos âmes sont confiées, et après Jésus-Christ notre admirable conducteur, daignez par votre vertu puissante nous délivrer de tout mal, nous, vos servantes, qui mettons en vous notre confiance, et nous obtenir de croître chaque jour sous votre protection, dans le fidèle service de Dieu.

v. Priez pour nous, ô très grand saint Michel, protecteur de l'Eglise de Jésus-Christ !

r. Afin que nous soyons faites dignes de ses promesses.

ORAISON

Dieu tout-puissant et éternel, qui, par un prodige de bonté et de miséricorde pour le salut des hommes, avez choisi, comme protecteur de votre Eglise, le très glorieux archange saint Michel, accordez-nous, nous vous en supplions, d'être par son puissant secours délivrées de tous nos ennemis, afin qu'à l'heure de notre mort aucun d'eux ne nous inquiète, mais qu'il nous soit donné d'être

introduites par lui en présence de votre adorable et divine Majesté, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AU SAINT ANGE GARDIEN

Saint Ange que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite, vous qui m'assistez dans mes besoins, qui me consolez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragements et qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs, je vous rends de très humbles actions de grâces, et je vous conjure, aimable protecteur, de me continuer vos charitables soins, de me défendre, d'éloigner de moi les occasions du péché, de m'obtenir que je sois docile à vos inspirations et fidèle à les suivre, de me protéger surtout à l'heure de ma mort, et de ne me point quitter que vous ne m'ayez conduite au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

COURT EXERCICE

POUR LE SOULAGEMENT DES AMES DU PURGATOIRE

Père éternel, par le sang précieux que Jésus-Christ répandit dans la circoncision, délivrez les âmes du purgatoire, et particulièrement celles qui ont le plus besoin de prières.

Pater, Ave, Requiem.

Père éternel ! par le précieux sang que Jésus-Christ répandit au jardin des Olives, délivrez les âmes du purgatoire, et en particulier la plus abandonnée de ses parents.

Pater, Ave, Requiem.

Père éternel ! par le précieux sang que Jésus-Christ a répandu dans la flagellation, délivrez les âmes du purgatoire et en particulier la plus dévote à saint Joseph.

Pater, Ave, Requiem.

Père éternel ! par le précieux sang que

Jésus-Christ a répandu dans le couronnement d'épines, délivrez les âmes du purgatoire, et en particulier la plus dévote à son Ange gardien.

Pater, Ave, Requiem.

Père éternel ! par le précieux sang que Jésus-Christ a répandu de ses mains sacrées dans le crucifiement, délivrez les âmes du purgatoire, et en particulier la plus dévote au saint Rosaire.

Pater, Ave, Requiem.

Père éternel ! par le précieux sang que Jésus-Christ a répandu de ses pieds sacrés dans le crucifiement, délivrez les âmes du purgatoire, et en particulier la plus dévote au Saint-Sacrement

Pater, Ave, Requiem.

Père éternel ! par le précieux sang que Jésus versa avec tant d'amour de son sacré Cœur, délivrez les âmes du purgatoire, et en particulier celles qui pendant leur vie ont souvent médité sur la Passion de Jésus-Christ et les douleurs de la très-sainte Vierge Marie, sa Mère,

afin que, sans plus de retard, elles puissent aller maintenant jouir de la vision béatifique.

Pater, Ave, Requiem.

Seigneur très miséricordieux ! regardez avec un œil plein de bonté les âmes des fidèles trépassés, pour lesquelles vous êtes mort, en répandant tout votre sang et supportant avec tant d'amour les tourments les plus cruels, sur l'arbre de la croix.

DE PROFUNDIS

La vertu de ce psaume est très grande pour soulager les âmes du purgatoire, à cause du grand nombre d'indulgences que l'Eglise y a attachées.

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.	Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix.
Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.	Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Si iniquitates observaveris, Domine ; * Domine, quis sustinebit ?	Si vous exigez, Seigneur, un compte sévère de nos iniquités, qui pourra subsister devant vous, ô mon Dieu ?
Quia apud te propitiatio est, * et propter legem tuam sustinui te, Domine.	Mais vous aimez à pardonner ; aussi, appuyé sur votre loi, j'attends, Seigneur, votre secours
Sustinuit anima mea in verbo ejus ; * speravit anima mea in Domino.	Mon âme l'attend, fondée sur vos promesses ; mon âme se confie dans le Seigneur.
A custodia matutina usque ad noctem, * speret Israel in Domino.	De la veille du matin jusqu'au soir, qu'Israel espère dans le Seigneur.
Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.	Car le Seigneur est plein de miséricorde, et l'on trouve en lui une abondante rédemption.
Et ipse redimet	C'est lui qui ra-

Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis.

chètera Israël de toutes ses iniquités.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et que la lumière éternelle brille à leurs yeux.

Requiescant in pace. Amen.

Père éternel ! je vous offre le sang de Jésus-Christ en expiation de mes péchés, pour les besoins de la sainte Eglise et le soulagement des âmes du purgatoire.

Indulgence de 100 jours pour cette oraison jaculatoire.

Avis salutaire.

Tâchons de soulager les âmes du purgatoire par tous les moyens possi-

bles : par des messes, des confessions, des communions, des indulgences, par l'offrande des mortifications et des tribulations inévitables dans cette vie pour une servante de Jésus-Christ. En agissant de la sorte, nous retirerons un grand profit spirituel pour notre âme. Saint Augustin assure n'avoir jamais entendu dire qu'un chrétien zélé pour secourir les âmes du purgatoire ait fait une mauvaise mort.

Ne rougissons pas de suivre et d'imiter Jésus-Christ, autrement le Fils de Dieu rougira de nous au jour de son triomphe. (Luc, 9, 29.)

Professons publiquement notre obéissance à l'Eglise, puisque celui qui ne l'écoute pas est aux yeux de Dieu comme un païen (Matth., 18, 19) et ne peut avoir part à son royaume.

Imitons nos Pères, les Prophètes, les Martyrs, qui souffrirent la mort plutôt que d'abandonner la foi.

Pensons que *la religion pure et sans tache*, en présence de Dieu, consiste à secourir les orphelins et les veuves dans leurs tribulations, et à se conserver pur

de la contagion du siècle. (Jacq., I, 27).
L'apôtre saint Jean dit encore (I. Ep., c. III, 17) : Si quelqu'un, ayant des biens de ce monde, voit son frère dans l'indigence et ferme son cœur à la compassion, comment la charité de Dieu estelle en lui ?

LE SAINT ROSAIRE

Cette dévotion a été révélée à saint Dominique par la sainte Vierge ellemême, comme l'arme la plus sûre pour vaincre l'hérésie des Albigeois. Les Souverains Pontifes l'ont enrichie d'un grand nombre d'indulgences.

Le lundi et le jeudi, on médite sur les Mystères joyeux.

1° Dans le premier mystère, on considère que l'Ange Gabriel annonça à la sainte Vierge le mystère de l'Incarnation, et on demande l'humilité.

2° Dans le deuxième, on considère que

la sainte Vierge ayant appris la faveur que Dieu avait accordée à Elisabeth, en faisant cesser sa stérilité, partit pour la visiter, et on demande la charité envers le prochain.

3° Dans le troisième mystère, on considère la naissance de notre divin Rédempteur dans l'étable de Bethléem, et on demande le mépris des richesses et l'amour de la pauvreté.

4° Dans le quatrième mystère, on considère la sainte Vierge présentant Notre-Seigneur Jésus-Christ au Temple, où le vieillard Siméon le reçut dans ses bras. On demande la pureté et l'obéissance à la loi de Dieu.

5° Dans le cinquième mystère, on contemple la sainte Vierge, qui, après avoir perdu et cherché son divin Fils pendant trois jours, le retrouve au milieu des docteurs. On demande la véritable sagesse.

Le mardi et le vendredi, on honore les cinq Mystères douloureux.

1° Dans le premier mystère doulou-

reux, on considère Notre-Seigneur priant au jardin des Olives, réduit à l'agonie et suant du sang pour expier nos péchés. On demande la contrition.

2° Dans le second mystère, on contemple Notre-Seigneur cruellement flagellé dans la maison de Pilate. On demande la mortification des sens.

3° Dans le troisième mystère, on contemple Notre-Seigneur cruellement couronné de piquantes épines. On demande le mépris des vanités du monde.

4° Dans le quatrième mystère douloureux, on considère Jésus condamné à mort, recevant sur ses épaules ensanglantées le bois de la croix et le portant jusqu'au Calvaire. On demande la patience dans toutes les croix.

5° Dans le cinquième mystère douloureux, on contemple Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, arrivé sur la montagne du Calvaire, est dépouillé de ses vêtements, attaché à la croix, et meurt en présence de sa Mère affligée. On demande la grâce d'une bonne mort.

Le mercredi, le samedi et le dimanche, on honore les cinq Mystères glorieux.

1° Dans le premier mystère glorieux, on considère Notre-Seigneur le troisième jour après sa Mort et Passion, ressuscitant glorieux et triomphant, pour ne plus mourir. On demande un redoublement de ferveur dans le service de Dieu.

2° Dans le second mystère glorieux, on considère Notre-Seigneur, le quarantième jour après la résurrection, montant au ciel en triomphe, en présence de sa sainte Mère et de tous ses disciples. On demande un désir ardent du ciel.

3° Dans le troisième mystère glorieux, on considère Notre-Seigneur assis à la droite de son Père, envoyant le Saint-Esprit aux Apôtres assemblés avec la très sainte Vierge dans le Cénacle. On demande les dons et les fruits du Saint-Esprit.

4° Dans le quatrième mystère glorieux, on considère la sainte Vierge mourant d'amour quelques années après la mort de Notre-Seigneur et élevée dans le ciel par les Anges. On demande un tendre amour pour une aussi bonne Mère.

5° Dans le cinquième mystère glorieux, on considère la très sainte Vierge couronnée par son divin Fils, et en contemplant sa gloire au-dessus de tous les saints, on demande la persévérance dans la grâce et la couronne dans la gloire.

ACTE D'ABANDON

Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu ? Je n'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous n'avez prévu, réglé, ordonné de toute éternité. Cela me suffit. J'adore vos desseins éternels et impénétrables ; je m'y soumets de tout mon cœur pour l'amour de vous. Je veux tout. J'accepte tout. Je vous fais un sacrifice de tout, et j'unis ce sacrifice à celui de mon divin Sauveur. Je vous demande en son nom et par ses mérites infinis la patience dans mes peines, et la parfaite soumission pour tout ce que vous voulez permettre qu'il m'arrive. Ainsi soit-il.



COURTES PRIÈRES ET ORAISONS JACULATOIRES

auxquelles sont attachées des indulgences authentiques.

Actes des vertus théologales.

Mon Dieu, je crois en vous parce que vous êtes infaillible. J'espère en vous, parce que vous êtes tout-puissant, miséricordieux et fidèle dans vos promesses. Je vous aime et me repens de vous avoir offensé, parce que vous êtes la bonté infinie.

Benoit XIV a accordé à tous les fidèles sept ans et sept quarantaines d'indulgences applicables aux âmes du purgatoire chaque fois qu'ils feront ces actes avec les dispositions convenables, et une indulgence plénière à ceux qui les ayant récités journellement pendant un mois, s'étant confessés et ayant communié, prieront pour notre mère la sainte Eglise, suivant les intentions ordinaires.

Saint, saint, saint est le Seigneur

Dieu des armées. La terre est pleine de votre gloire. Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit.

100 jours d'indulgence une fois par jour, et plénière, au bout du mois, en se confessant et communiant.

LOUANGE POUR RÉPARER LES BLASPHÊMES

laquelle se récite à Rome, à haute voix, plusieurs fois par jour, dans toutes les églises.

Que Dieu soit béni ! Béni soit son saint Nom. Béni soit Jésus-Christ, véritablement Dieu et véritablement homme. Béni soit le nom de Jésus. Béni soit Jésus dans le très-saint Sacrement de l'autel. Bénie soit la Mère de Dieu, la très-sainte Vierge Marie. Bénie soit sa sainte et immaculée Conception. Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère. Dieu soit béni dans ses Anges et dans ses Saints.

Un an d'indulgence. (Pie VII, 23 juillet 1801.) —Sa Sainteté Pie IX a accordé une indulgence plénière par mois à ceux qui la réciteront tous les jours, en se confessant, communiant et visitant quelque église ou oratoire public.

Très-doux Jésus, ne soyez pas mon Juge, mais mon Sauveur.

Indulgence de 50 jours. (Sa Sainteté Pie IX, novembre 1853.)

Mon Jésus, miséricorde! (*Cent jours d'indulgence.*)

Jésus, mon Dieu, je vous aime plus que toutes choses. (*Cent jours d'indulgence.*)

Moi, N..., pleine de reconnaissance et voulant réparer mes infidélités, je vous donne mon cœur et me consacre entièrement à vous, mon aimable Jésus, et, avec votre secours, je me propose de ne plus pécher.

100 jours d'indulgence une fois par jour; plénière au bout d'un mois, aux conditions ordinaires.

Bénie soit la sainte et immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie.

Oui

Vous avez été immaculée dans votre Conception, Vierge Marie. Priez pour nous Dieu le Père, dont vous avez engendré le Fils Jésus, par l'opération du Saint-Esprit.

100 jours d'indulgence chaque fois. (Sa Sainteté Pie VI, 21 novembre 1793).

Doux cœur de Marie, soyez mon refuge.

300 jours d'indulgence chaque fois; plénière au bout du mois, pourvu qu'on se confesse, qu'on communie et qu'on visite une église ou un oratoire public.

Saint Ange, qui êtes mon gardien, vous à qui la bonté divine m'a confiée, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

400 jours d'indulgence chaque fois; plénière au bout du mois.

PRIÈRE POUR LES AGONISANTS

O Jésus très clément! qui aimez les

âmes, je vous en supplie par l'agonie de votre très saint Cœur et par les douleurs de votre Mère immaculée, lavez dans votre sang tous les pécheurs du monde entier qui sont maintenant en agonie et qui doivent mourir. Amen.

Cœur de Jésus agonisant, ayez pitié des mourants.

100 jours d'indulgence chaque fois qu'on la récitera dévotement.

Que la très-juste, très-haute et très-aimable volonté de Dieu soit louée et éternellement exaltée en toutes choses.

100 jours d'indulgence une fois par jour; et plénière à la mort, si on l'a dite souvent, pourvu qu'on accepte la mort en esprit de résignation.





VÊPRES DE LA SAINTE VIERGE

Deus, in adjutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.
Ant. 1. Dum esset Rex.

Psaume 109

Dixit Dominus Domino meo : * sede a dextris meis.
Donec ponam inimicos tuos : * scabellum pedum tuorum.
Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.
Tecum principium, in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.
Juravit Dominus et non pœnitebit

eum : * Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis : * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

Ant. 1. Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Ant. 2. Læva ejus.

PSAUME 112

Laudate, pueri, Dominum ; * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum : * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus ; * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui

in altis habitat : * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem : * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus : * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

Ant. 2. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

Ant. 3. Nigra sum.

Psaume 121

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri, * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini ; * testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sedes sederunt in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem ; * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua ; * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, etc.

Ant. 3. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem : ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

Ant. 4. Jam hiems transiit.

Psaume 126

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere :* surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii ; merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis ; * non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, etc.

Ant. 4. Jam hiems transiit, imber abiit et recessit : surge, amica mea, et veni.

Ant. 5. Speciosa facta est.

Psaume 147

Lauda, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suum sicut buccellas ; * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet

ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob :* justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, etc.

Ant. 5. Speciosa facta es, et suavis in deliciis tuis, sancta Dei Genitrix.

Capitule. Ab initio et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum seculum non desinam, et in habitatione sancta coram ipso ministravi.

R. Deo gratias.

HYMNE

On dit à genoux la première strophe.

Ave, maris stella, Dei mater alma, Atque semper Virgo, Felix cœli porta.	Salut, étoile de la mer, auguste Mère de Dieu, et cependant toujours vierge, bienheureuse porte du ciel.

Sumens illud Ave,
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

En recevant de notre bouche cette salutation qui vous fut adressée par Gabriel, affermissez-nous dans la paix, méritant ainsi mieux qu'Eve le nom de mère des vivants.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Délivrez de leurs liens les captifs, rendez la lumière aux aveugles; chassez loin de nous tous les maux, obtenez-nous tous les biens.

Monstra te esse matrem :
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Faites voir que vous êtes notre mère; que vos mains présentent nos prières à Celui qui, naissant pour nous, a bien voulu être votre fils.

Virgo singularis,

O Vierge incom-

Inter omnes mitis,
Nos, culpis solutos,
Mites fac et castos.

parable, d'une douceur sans égale, faites que, délivrés des liens du péché, nous devenions doux et chastes.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum;
Ut,videntes Jesum,
Semper collætemur.

Donnez-nous une vie pure ; écartez les périls de notre passage ici-bas, afin qu'admis à contempler Jésus, nous soyons à jamais dans la joie.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

Louange à Dieu le Père, honneur au Christ Notre-Seigneur, ainsi qu'au Saint-Esprit ; à l'adorable Trinité, un seul et même hommage.
Ainsi soit-il.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. ℟. Da mi-

℣. Permettez-moi de vous louer, ô Vierge sainte. ℟.

hi virtutem contra hostes tuos.
Ant. Sancta Maria.

Donnez-moi la puissance contre vos ennemis.
Ant. Sainte Marie.

MAGNIFICAT

Magnificat * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus : * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies, * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu ; sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam festivitatem (*ou*) commemorationem.

Ant. Sainte Marie, secourez les malheureux, aidez les faibles, consolez ceux qui pleurent, priez pour le peuple, intervenez pour le clergé, intercédez pour le sexe qui vous est consacré ; qu'ils sentent les effets de votre protection tous ceux qui célèbrent votre sainte mémoire.

ORAISON

Concede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetua

Daignez, Seigneur, accorder toujours à vos serviteurs la santé de

mentis et corporis sanitate gaudere ; et gloriosa beatæ Mariæ semper virginis intercessione, a præsenti liberari tristitia, et æterna perfrui lætitia. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

l'âme et du corps ; et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, délivrez-nous des misères du temps et faites-nous jouir de l'éternel bonheur. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

ANTIENNES DE LA STE VIERGE

(*Avertissement de Bossuet.*)

L'Eglise, toujours touchée des grâces que Dieu a faites au genre humain par la sainte Vierge, par laquelle il nous a donné le Sauveur même, chante ses louanges à la fin de l'Office, et les termine par une oraison qu'elle adresse à Dieu, pour le remercier des grâces inestimables qu'il a faites à cette Vierge très-pure, et pour le prier en même temps d'avoir pour agréables, au nom de Jésus-Christ, les prières que sa sainte Mère lui a faites pour nous.

En Avent.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli porta manes, et stella maris,

Mère du Rédempteur, porte du ciel toujours ouverte, étoile de la mer,

succurre cadenti, surgere qui curat, populo : tu quæ genuisti, natura mirante, tuum sanctum Genitorem : Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore sumens illud ave, peccatorum miserere.

venez au secours d'un peuple qui veut se lever de ses chutes, vous qui, par un miracle qui étonne la nature, avez enfanté votre Créateur, en demeurant vierge avant et après l'enfantement ; vous qui avez reçu le salut de la bouche de l'ange Gabriel, ayez pitié des pécheurs.

v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ,

r. Et concepit de Spiritu Sancto.

v. L'Ange du Seigneur annonça à Marie,

r. Et elle conçut par l'opération du Saint-Esprit.

Prions. *Gratiam tuam, Domine.*

Répandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin

qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions, par sa passion et sa croix, à la gloire de sa résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Après l'Avent, Alma, etc., *ci-dessus*.

℣. Post partum, Virgo, inviolata permansisti.	℣. Vous êtes demeurée vierge et sans tache après votre enfantement.
℟. Dei genitrix, intercede pro nobis.	℟. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Prions. *Deus, qui salutis æternæ*

O Dieu, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Vierge Marie, avez assuré au genre humain les récompenses du salut éternel, nous vous prions de nous faire éprouver dans nos besoins combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par la-

quelle nous avons reçu l'auteur de la vie, Jésus Christ votre Fils.

Après la Purification jusqu'au Jeudi Saint.

Ave, Regina cœlorum ;	Je vous salue, Reine du ciel ;
Ave, Domina Angelorum ;	Je vous salue, Reine des Anges ;
Salve, Radix ; salve, Porta	Je vous salue, Tige sacrée, de laquelle est sorti ce divin rejeton
Ex qua mundo lux est orta.	Qui est venu éclairer le monde.
Gaude, Virgo gloriosa, Super omnes speciosa : Vale, o valde decora	Réjouissez-vous, ô Vierge qui surpassez en beauté toutes les vierges,
Et pro nobis Christum exora.	Et obtenez-nous notre grâce auprès de votre Fils adorable.
v. Dignare me	v. Vierge sainte,

laudare te, Virgo sacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

obtenez pour moi la grâce de vous louer dignement.

℟. Demandez pour moi la force de résister à vos ennemis.

Prions. *Concede, misericors.*

Dieu de bonté, accordez à notre faiblesse les secours de votre grâce ; et comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous ressuscitions de nos iniquités : nous vous en supplions par le même Jésus-Christ.
℟. Ainsi soit-il.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Regina cœli, lætare, alleluia :
Quia quem meruisti portare, alleluia,

Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia, puisque celui que vous avez eu le bonheur de por-

Resurrexit sicut dixit, alleluia. Ora pro nobis Deum, alleluia.

ter dans vos entrailles sacrées, alleluia, est ressuscité comme il l'avait dit, alleluia. Priez pour nous, alleluia.

v. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.

v. Réjouissez-vous, Marie toujours vierge, alleluia.

R. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

R. Parce que le Seigneur est véritablement ressuscité, alleluia.

Prions. *Deus, qui per resurrectionem.*

O Dieu, qui avez daigné réjouir le monde par la résurrection de votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, faites, s'il vous plaît, que, par la Vierge Marie, sa mère, nous goûtions les joies d'une vie éternelle et bienheureuse. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

Salve, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ. Ad te suspiramus, gementes, et flentes in hac lacrymarum valle. Eia, ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, salut. Pauvres exilés, enfants d'Eve, nous élevons nos cris vers vous ; vers vous, nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Oh ! de grâce, ô notre Avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux, et montrez-nous, après cet exil, Jésus, le fruit béni de vos entrailles. O clémente ! ô douce ! ô tendre Marie !

v. Ora pro nobis,

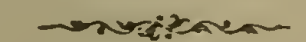
v. Sainte Mère

sancta Dei genitrix,	de Dieu, priez pour nous,
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.	R. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions. *Omnipotens, sempiterne Deus.*

Dieu tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous la grâce, pendant que nous célébrons sa mémoire avec joie, d'être délivrés par son intercession des maux présents et de la mort éternelle. Nous vous en prions par le même Jésus-Christ.

R. Ainsi soit-il.





PRIÈRE

QU'ON RÉCITE A L'OCCASION DES ÉLECTIONS

Avant les élections.

Veni, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita ;
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei ;
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus ;
Infirma nostri corporis,
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus ;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum,
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum. Amen.

Temps pascal.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis

Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula.

R. Amen.

V. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur, (*T. P.* alleluia.)

R. Et renovabis faciem terræ (*T. P.* alleluia).

Oremus. Deus, qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum, etc. Amen.



LE SAINT NOM DE MARIE.

I

Votre nom charme mon oreille,
O Marie ! et ravit mon cœur ;
Moins doux est à l'active abeille
Le suc de l'odorante fleur.
R. Gloire à son nom ! ! !

II

Par son vif éclat il surpasse
La splendeur du flambeau du jour ;
Il rappelle, ô Mère de grâce !
Votre grandeur et votre amour.

III

Ce beau nom s'unit avec gloire
Au nom du Roi de l'univers ;
Il fait remporter la victoire
Sur les phalanges des enfers.

IV

Il rend la divine espérance
Au cœur par la crainte abattu ;
Il apaise toute souffrance :
C'est un soutien pour la vertu.

V

Dans l'orage, au nom de ma Mère
Se calment les flots furieux ;
Son enfant, à l'heure dernière,
L'implore et voit s'ouvrir les cieux.

VI

Ce nom sur les lèvres appelle
Le nom tout divin de Jésus ;

Votre amour, ô Vierge fidèle,
Mène au Souverain des élus.

VII

Ce beau nom écrit par nos pères
Sur les rives du Saint-Laurent
Resplendira sur nos bannières,
Et nos cœurs chanteront souvent :

VIII

Ce beau nom, sur notre poitrine,
Saura toujours nous protéger;
Qu'il soit la cuirasse divine
Gardant nos cœurs de tout danger !

IX

Votre nom si doux de Marie
Chanté par nous dans ces bas lieux,
Nous conduira, Mère chérie !
Sur votre cœur un jour aux cieux.

X

Là, réunis aux chœurs des Anges,
Les cœurs de toutes vos enfants
A jamais diront vos louanges,
En chantant ces mots triomphants :
R. Gloire à son Nom ! ! !

Fin.

TABLE.

